

LA TERRE DE FRANCE

PUBLIÉE SOUS LA DIRECTION DE
GEORGES RODER

AVEC UN AVANT-PROPOS DE
WILLIAM MORTON FULLERTON

LA BRETAGNE

INTRODUCTION PAR
ANDRÉ CHEVRILLON
de l'Académie Française

II



LÉVY & NEURDEIN RÉUNIS
ÉDITEURS
44, RUE LETELLIER, PARIS XV^e



LA BRETAGNE

LA TERRE DE FRANCE

PUBLIÉE SOUS LA DIRECTION DE
GEORGES RODER

AVEC UN AVANT-PROPOS DE
WILLIAM MORTON FULLERTON

LA
BRETAGNE

INTRODUCTION PAR
ANDRÉ CHEVRILLON
de l'Académie Française

II



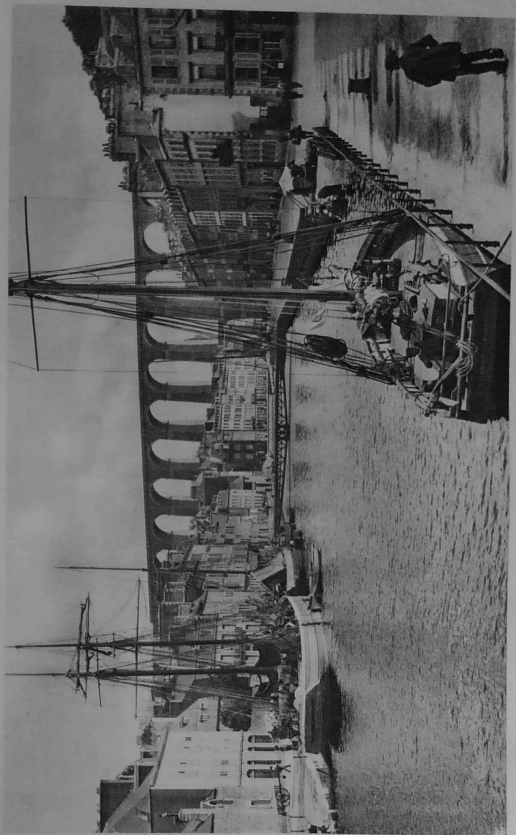
LÉVY & NEURDEIN RÉUNIS
ÉDITEURS
44, RUE LETELLIER, PARIS XV^e



IL A ÉTÉ TIRÉ A PART
200 EXEMPLAIRES SUR
PAPIER D'ARCHES A LA
FORME, NUMÉROTÉS DE
1 A 200, ET 50 EXEM-
PLAIRES HORS COMMERCE.

EXEMPLAIRE
N^o 23

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés pour tous pays.
Copyright by Lory et Neudein, Paris, 1930.



MOULINS. — Ancienne ville royale. En 1597, les Anglais, ayant surpris la ville, firent tailler en pièces. La communauté a perpétué le fait en ajoutant à ses armoiries, pour souvenir, un lion et un léopard. La dévise : *Sic et miserabiliter mori*. Le valais, long 405 m., haut 35 m., en granit, domine la vallée, construit par Fenoux en 1867. Ville natale de Souvestre.



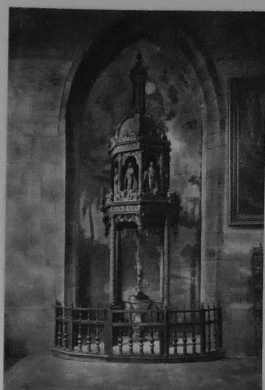
MORLAIX. — EGLISE SAINT-MELAINE. — La tour et le clocher.



MORLAIX. — EGLISE SAINT-MELAINE. — Fondée vers 1150 et reconstruite en 1489. La tour et le clocher datent de 1574. Style gothique flamboyant. Sa perspective est écrasée par le viaduc.



MORLAIX. — EGLISE SAINT-MELAINE. — Porche latéral. Belle ogive flamboyante. À l'intérieur, porte double et fresques peintes.



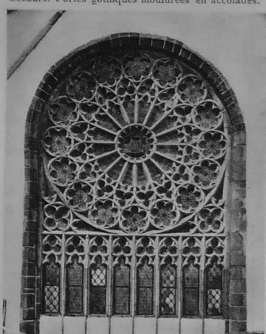
MORLAIX. — EGLISE SAINT-MELAINE. — Le baptistère, 1660, chêne sculpté.



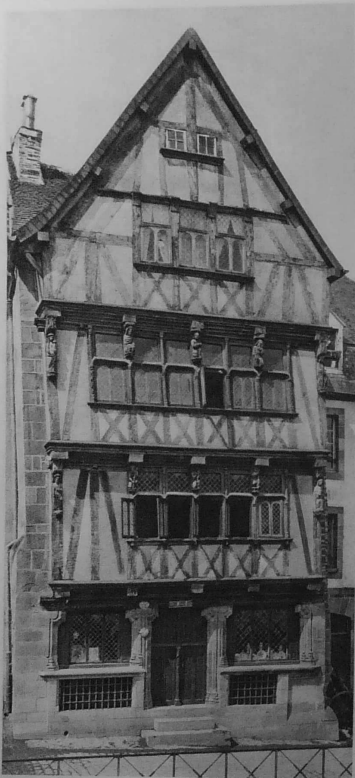
MORLAIX. — EGLISE SAINT-MELAINE. — Bénitier à colonnettes. Statue de Notre-Dame-de-Bon-Secours. Portes gothiques moulurées en accolades.



MORLAIX. — CHAPELLE NOTRE-DAME DE MER. — Vierge ouvrante. La statue fermée représente la Vierge et l'Enfant Jésus.



MORLAIX. — Place des Jacobins. — Ancienne église du couvent des Dominicains, XII^e et XVI^e s. Rosace de l'abside. Cette église sert aujourd'hui de musée.



MORLAIX. — Maison dite de la Reine Anne. — Début du xvi^e s. Restaurée. Saint, grotesques, etc.



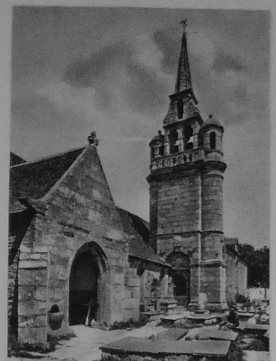
MORLAIX. — Maison de la Grande-Rue. Saint Pierre de Vérone. Tête de colonne d'escalier en bois sculpté, xv^e s.



MORLAIX. — Autre maison de la Grande-Rue. Statue de sainte Anne, xv^e s.



MORLAIX. — Le vieux joueur de biniou. Grotesque.



GUIMAEQ. — Estiss. — Le porche est en style ogival. La tour et le clocher, de la Renaissance.



LOCQUIREC. — Estiss. — xi^e s. Fondations romanes. Clocher du xvii^e s. Vestiges de peintures à l'intérieur. Beau retable.



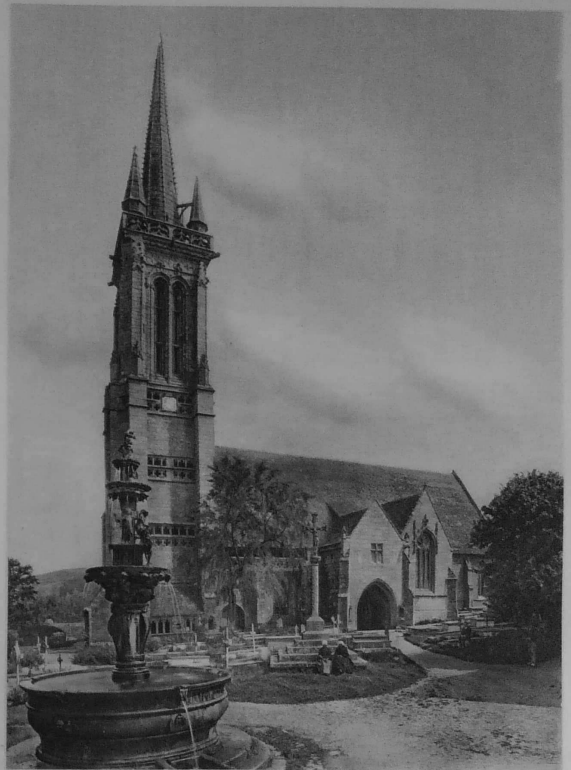
LOCQUIREC. — Estiss. — Vierge ouvrante.



LANMEUR. — CHAPELLE NOTRE-DAME DE KERSTRON. — Ancien prieuré. Les voûtes sont romanes; la tour du clocher est du xii^e. Le portail est en plein cintre.



LANMEUR. — Ancien manoir de Coat ar Frotter.



SAINTE-JEAN-DU-DOCT. — EUZET. — Vue prise avant l'effondrement du clocher. Style gothique flamboyant, 1513. La tradition dit que cette église possède l'index de la main droite de saint Jean-Baptiste, d'où son nom. Lieu de pèlerinage célèbre.



SAINTE-JEAN-DU-DOIGT. — La COURRIÈRE. — Porte ogivale.



SAINTE-JEAN-DU-DOIGT. — Chapelle funéraire, XVI^e s.



SAINTE-JEAN-DU-DOIGT. — ÉGLISE. — Le trésor : Petit reliquaire en or et argent émaillé de 1429, contenant l'index de la main droite de saint Jean-Baptiste, un bras reliquaire de saint Mandez, un chef reliquaire de saint Mériade et un ciboire à cames.



SAINTE-JEAN-DU-DOIGT. — Château d'eau de la Renaissance. — Au sommet, le Père Eternel. Travail d'un artiste italien pour la reine Anne. Les figurines sont en plomb.



SAINTE-JEAN-DU-DOIGT. — Fontaine miraculeuse.



PLOUGASNOU. — ÉGLISE. — Style Renaissance avec éléments gothiques.



PLOUGASNOU. — Oratoire de la Renaissance. — Reposeur pour les processions se rendant à Saint-Jean-du-Doigt.



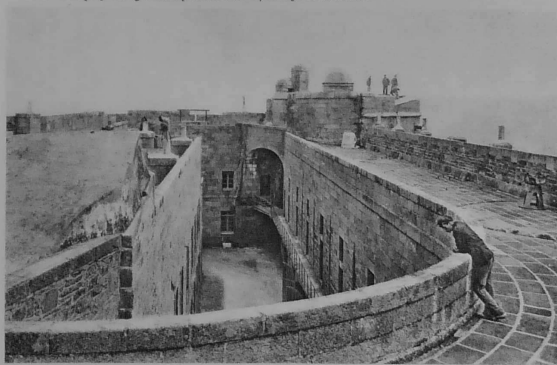
TRÉGASTEL-PRIMEL. — Anse du Diben.



CARANTEC. — L'île Louët et le château du Taureau.



CARANTEC. — LE CHÂTEAU DU TAUREAU. — Construit par les bourgeois de Morlaix en 1542, ancienne prison d'Etat. La Chalotais, procureur au Parlement de Bretagne, y fut enfermé en 1765. Le célèbre agitateur Blanqui y fut également prisonnier en 1871. Il y resta six mois.



CARANTEC. — LE CHÂTEAU DU TAUREAU. — Chemin de ronde et casemates voûtées par Vauban, à l'intérieur se trouvent les cachots et les logements.



HENVIC-CARANTEC. — EGLISE. — Tour du *xv^e s.*



Environs de CARANTEC. — La vasque de Lysireum.



SAINT-POL-DE-LÉON. — LE CREISKER. — Légendairement, la chapelle fut fondée au *x^e s.*, sur le lieu de débarquement de Saint-Pol. Le monument actuel est du *xiv^e s.* La tour s'élève sur quatre piliers et son clocher a 77 m. de haut. Cette église est un des types les plus parachevés du style gothique flamboyant. « Merveille d'équilibre et d'audace », dit Vauban. E. Beaulis a chanté le Creisker dans *les Houles*.



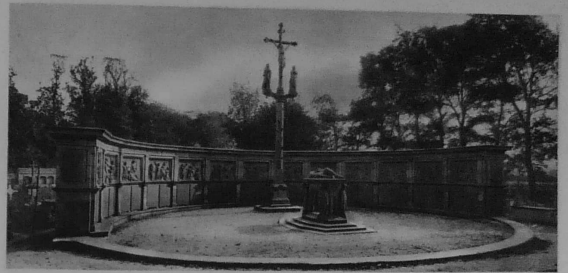
SAINT-POL-DE-LÉON. — Le CHOEUR. — Détails.



SAINT-POL-DE-LÉON. — Le CHOEUR. — Porche principal nord. Porte ogivale d'une grande pureté. Sculptures et feuillages délicats.



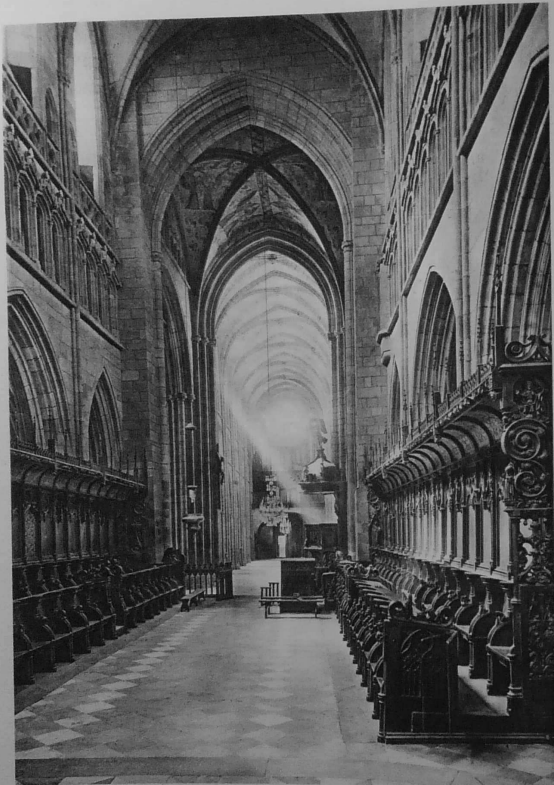
SAINT-POL-DE-LÉON. — OSSUAIRE, 1500. — Edicules caractéristiques complétant les cimetières bretons.



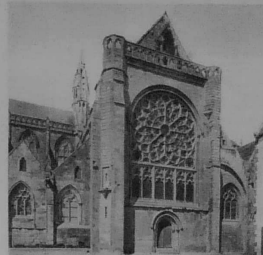
SAINT-POL-DE-LÉON. — Le CALVAIRE. — Construction en granit.



SAINT-POL-DE-LÉON. — ANCIENNE CATHÉDRALE. — Styles roman, ogival et gothique. L'ogival normand prédomine. Dans son ensemble cette église représente, en France, une des seules cathédrales complètes de l'époque ogivale. Les deux clochers et leurs splendides flèches de pierre ont 55 m. de hauteur. Rosaces et fléchettes.



SAINT-POL-DE-LÉON. — ANCIENNE CATHÉDRALE. — La nef. Style ogival des XIII^e et XIV^e ss. Haut. 15 m., triforium ou galerie à jour. Clefs de voûte armoriées. Deux des verrières sont de 1560, et les soixante stalles du chœur sont de 1512.



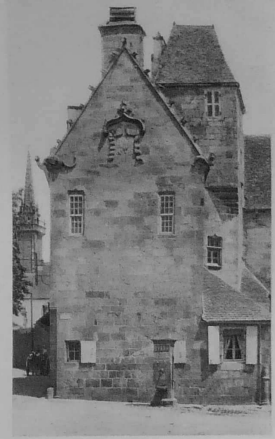
SAINT-POL-DE-LÉON. — ANCIENNE CATHÉDRALE. — Côté du transept sud. Grande rosace flamboyante, surmontée de la fenêtre dite de l'excommunication.



SAINT-POL-DE-LÉON. — ANCIENNE CATHÉDRALE. — Le baptistère.



SAINT-POL-DE-LÉON. — ANCIENNE CATHÉDRALE. — La légende dit que cette cloche miraculeuse fut apportée d'Angleterre à l'île de Batz par un poisson, au VI^e s.



SAINT-POL-DE-LÉON. — Maison prébendale du début du VI^e s. Détails intéressants. Patrie de Michel Colomb, l'illustre sculpteur de la Renaissance.



ROSCOFF. — VUE GÉNÉRALE. — Ce petit port vit débarquer Marie Stuart le 13 août 1548 alors qu'elle venait d'Écosse pour être fiancée au Dauphin de France, qu'elle épousa dix ans plus tard et qui régna sous le nom de François II.



ROSCOFF. — VUE GÉNÉRALE. — Autre plan. Pagnerre a décrit Roscoff dans un coin de la Bretagne.



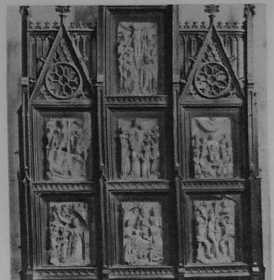
ROSCOFF. — TOURELLE DU JARDIN DE MARIE STUART. — Ancien poste de guetteur. Marie Stuart aurait débarqué précisément à cet endroit.



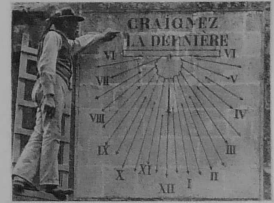
ROSCOFF. — EGLISE NOTRE-DAME DE CROAZ-BAZ.
— Clocher de pierre à balcons; petits ornements. Belle verrière de Lobin. Style de la Renaissance.



ROSCOFF. — OUVENS. — Disposition architecturale large et simple. Style de la Renaissance.



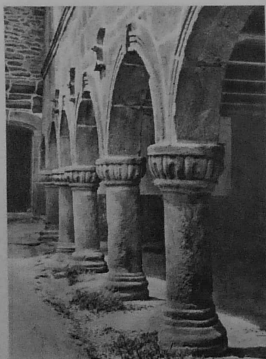
ROSCOFF. — EGLISE NOTRE-DAME DE CROAZ-BAZ.
— Bas-relief en albâtre, du xv^e s.



ROSCOFF. — EGLISE NOTRE-DAME DE CROAZ-BAZ.
— Cadran solaire.



ROSCOFF. — Laboratoire de Zoologie expérimentale. Fondé sous la direction de Lacaze-Duthiers. Le premier établi en France.



ROSCOFF. — MAISON DE MARIÉ-STUART. — Détails des piliers de la cour intérieure.



ROSCOFF. — MAISON GAILLARD. — Début du xvi^e s., style flamboyant et Renaissance.



ILE DE BATZ. — Le rocher du Serpent.



ILE DE BATZ. — Le phare et le moulin.



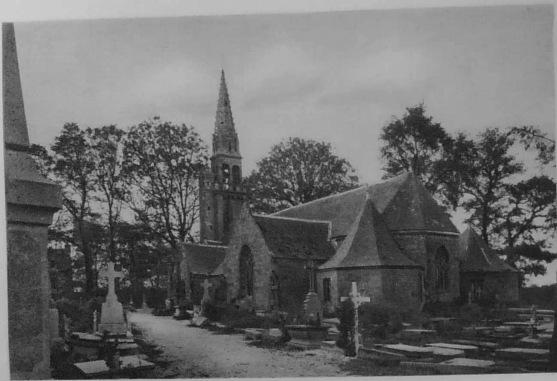
PLOUGVEN. — Église. — xv^e siècle.



PLOUGVEN. — OSSUAIRE.



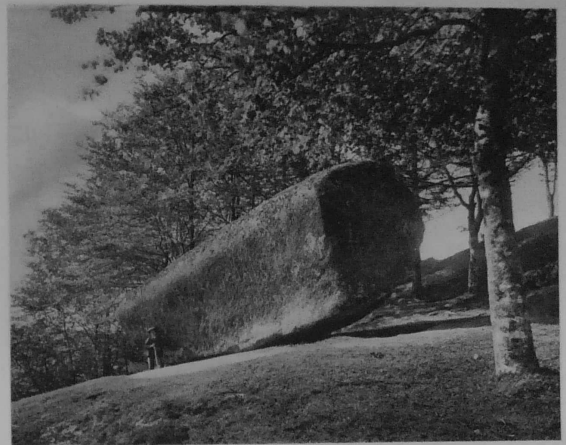
PLOUGVEN. — Le CALVAIRE, 1554. — Scènes de la Passion.



BERRIEN. — Eglise. — xv^e s. Style flamboyant, clocher à jour et porche intéressant.



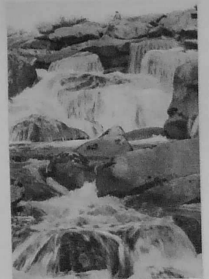
LE RELEC. — Ruines de l'ancienne abbaye du Relec, 1132. Portes et fenêtres de la première époque ogivale.



HUELGOAT. — Le rocher tremblant. De la main, on peut le faire basculer. Poids : 108 tonnes.



HUELGOAT. — Le gouffre.



HUELGOAT. — La cascade.



HUELGOAT. — L'étang et le moulin. Le maréchal Foch résida souvent dans cette localité.



HUELGOAT. — Église. — xv^e s. Abside à clochetons et clocher à double balcon. Remaniée en 1591.



HUELGOAT. — La Chapelle. — Statue de saint Yves, patron des avocats, entre le *Riche et le Pauvre*. Il refuse l'argent du riche et fait un geste bienveillant au pauvre. Bois sculpté et peint du xv^e s.



SAINT-HERBOT. — Le Calvaire. — Formé d'une croix sculptée du xv^e s.



SAINT-HERBOT. — La Chapelle. — Style gothique flamboyant. Élevée en l'honneur du patron des bêtes à cornes. Le jour du pardon de Saint-Herbot, vendredi qui précède le dimanche de la Trinité, les paysans offrent au saint des touffes de crin de leurs bêtes, pour qu'il les protège.



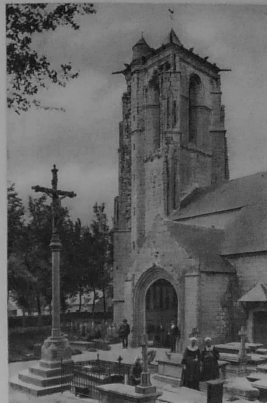
SAINT-HERBOT. — La Chapelle. — Clôture du cœur. Panneaux de bois sculptés et stalles ornées, style Renaissance. Pierre tombale du saint sur piliers de granit, xv^e s.



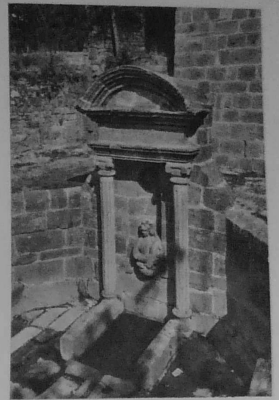
SAINT-HERBOT. — Ruines du château de Russec, xvi^e s. Belle vasque de pierre, portant armoiries.



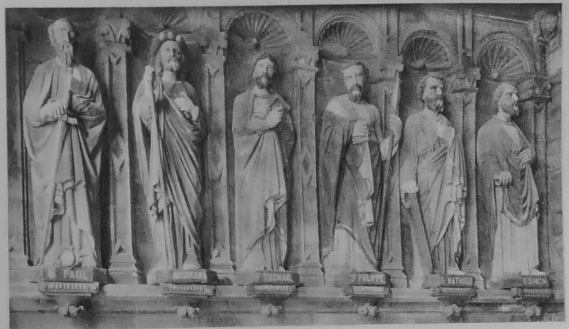
SAINT-HERBOT. — Ancien château de Russec, converti en ferme.



PLOUGUER. — Église. — xvi^e s. Fondations romanes. Clocher de 1746. Porche ogival. Restaurée.



ROSTRENEN. — Fontaine de la Vierge.



ROSTRENEN. — Église Notre-Dame de Roncier. — Les statues des apôtres sous le porche.



CARHAIX. — LA TOUR D'AUVERGNE, 1745-1800. — Premier grenadier de France. Statue de Marochetti, 1841. Bas-reliefs représentant la vie du héros. Il reçoit un sabre des mains de Bonaparte.



CARHAIX. — Ancienne maison du xv^e s. Rue du Pavé. Dessus en ardoises.



CARHAIX. — PLACE DE LA MAIRIE. — Ancienne maison du xv^e s. Façade et auvent en ardoises.



CARHAIX. — ÉGLISE SAINT-TRÉMEUR. — xv^e s. Style gothique flamboyant, fin xv^e s. Tour de 45 m. de haut. Sous le portail la statue de saint Trémeur portant sa tête dans ses mains après sa décollation.



SAINT-THÉGONNEC. — Arc de triomphe. — Style de la Renaissance.



SAINT-THÉGONNEC. — Église. — Tour, de la Renaissance. Galerie à jour, dôme et lanterne de pierre. Arc de triomphe, 1587.



SAINT-THÉGONNEC. — Noce à la sortie de l'église. Costumes bretons.



SAINT-THÉGONNEC. — DÉTAIL DU CALVAIRE. — Portement de croix.



SAIN'T-THÉGONNEC. — LE CALVAIRE. — 1610.
Mise au tombeau et les saintes femmes. Croix ornée à trois branches. Au sommet, deux anges recueillent le sang qui coule des mains de Christ.



SAIN'T-THÉGONNEC. — ÉGLISE. — Chaire à prêcher. Dais et bas-reliefs. Sculptures sur bois du XVII^e s.



SAIN'T-THÉGONNEC. — LE CALVAIRE ET L'OSUAIRE. — 1581. Style Renaissance. Colonnes corinthiennes. L'intérieur sert de chapelle.



SAIN'T-THÉGONNEC. — CHAPELLE DE L'OSUAIRE. — Mise au tombeau. 1702. Personnages de grandeur naturelle en bois sculpté et colorié. Œuvre de Jacques Lespaignol.



GUIMILIAU. — ÉGLISE ET ARC DE TRIOMPHE. — Clocher à flèche aiguë (gothique). Clochetons et transept de la Renaissance. Fenêtres style flamboyant, 1602.



GUIMILIAU. — ÉGLISE. — Le chevet, le calvaire et l'ossuaire.



GUIMILIAU. — LE CALVAIRE. — Fin du XVI^e s. Nombreux petits personnages figurant la vie du Christ. Cette œuvre maîtresse est entièrement sculptée dans le kersanton. Le plus important des calvaires de Bretagne. Le patron de l'église est un prétendu roi de la Cornouaille, assassiné vers 530. L. O. Aubert, dans ses *Légendes traditionnelles de la Bretagne* nous conte la vie du roi Miliau.



GUIMILIAU — EGLISE. — Le grand portail, xvii^e s. Statuettes en granit de kersanton. De la Renaissance.



GUIMILIAU. — Le Calvaire et l'Eglise. — Sous le porche la statue de saint Milieu.



GUIMILIAU. — Le Calvaire. — Détails : *Prise, Lavement de pieds et Annunciation*. A gauche, sur la plate-forme, *sainte Vierge présente la face du Christ*, plus loin le *Portement de croix* accompagné d'un cortège de figurants avec tambours et olifants.



GUIMILIAU. — Eglise. — Bannière brodée, xvii^e s.



GUIMILIAU — Eglise. — Baptistère, xvii^e s. Renaissance-bretonne, 1675. Colonnes torses, et au lanternon, le baptême du Christ.



GUIMILIAU. — Eglise. — La chaire.



GUIMILIAU. — Eglise. — Grand bémétier de granit : ancienne jauge du blé. Ferveur bretonne.



LAMPAUL. — Eglise. — xvi^e s. Tour de la Renaissance. Clocher à flèche inachevée. A l'abside, clochetons carrés. Portes et fenêtres, style gothique, en partie flamboyant.



LAMPAUL. — Une noce bretonne.



LAMPAUL. — Eglise. — Entrée. Portique à balustrades de la Renaissance surmonté de trois croix.



LAMPAUL. — Eglise. — Le chœur.



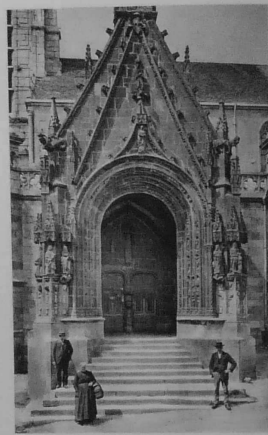
LAMPAUL. — Eglise. — Décapitation de saint Milieu. Panneau de bois sculpté.



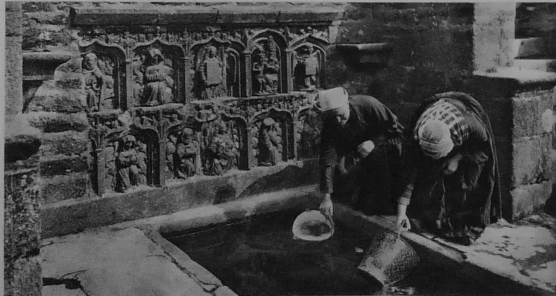
LAMPAUL. — Eglise. — La chute des anges. Panneau de bois sculpté, xvi^e s.



LANDIVISIAU. — Eglise. — Consacrée à saint Thuriaff. Style pseudo-gothique (moderne). Porche latéral conservé.



LANDIVISIAU. — Eglise. — Porche latéral. Style gothique flamboyant et Renaissance. Dans la première des niches, de chaque côté du centre, statues d'Adam et Eve.



LANDIVISIAU. — LA FONTAINE DE SAINT-THURIAU. — Arcatures anciennes. Dans la quatrième, le Père, le Fils et le Saint-Esprit sont naïvement représentés. Style gothique, xv^e s. Les sculptures de granit proviennent des tombeaux des sires de Coatmeur, érigés dans l'ancienne église de Landivisiau.



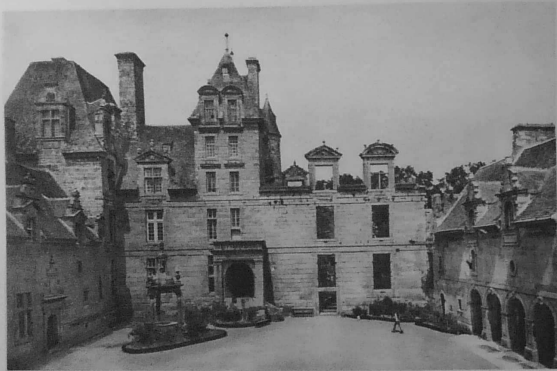
LANDIVISIAU. — CHAPELLE DU CIMETIÈRE. — Ancien ossuaire Renaissance. Cariatides bizarres. *Salut, la Mort et la Femme.*



BODILIS. — Eglise. — Style gothique et Renaissance. Tour, bèche et fléchettes en gothique flamboyant. Porche latéral Renaissance.



BODILIS. — Eglise. — Porche latéral de la Renaissance, 1601. Nombreux grotesques.



KERJEAN. — Le CHATEAU. — Façade N.-O. et la tourelle. Musée de l'Art breton.



KERJEAN. — Le CHATEAU. — Galerie du cloître, style Renaissance. On appelle ce château : *Le Versailles de la Bretagne*. Il fut construit vers 1560 par Louis Le Barbier et Jeanne de Gouzillon.



KERJEAN. — Le CHATEAU. — Le dos du fronton grec et la chapelle.



KERJEAN. — Le CHATEAU. — Le puits. Dôme de pierre soutenu par trois colonnes.



KERJEAN. — Le CHATEAU. — La chapelle en style ogival. À droite. Au-dessus de la porte, fronton grec du style de la Renaissance.



BERVEN. — Eglise. — Style Renaissance. — Clocher 1575. A l'abside, gargouilles et grotesques.



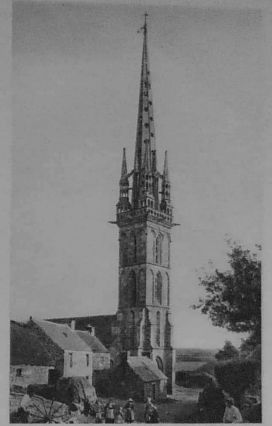
BERVEN. — Eglise. — Tableau à volets.



BERVEN. — Eglise. — Côté du chœur.



SAINT-VOUGAY. — Eglise. — xvi^e s. Croix à deux branches du xvii^e s.



LAMBADER. — Eglise. — Entièrement restaurée.



LAMBADER. — Eglise. — Côté de la nef.



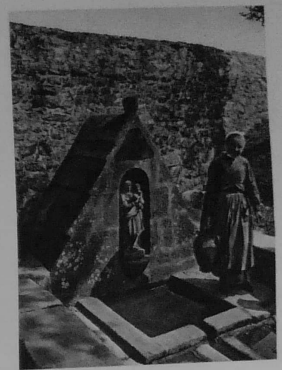
KÉROUZÉRE. — LE CHÂTEAU. — 1458. Restauré en 1602. Chemin de ronde à mâchicoulis et bretèches. La fenêtre, en gothique flamboyant, éclaire une chapelle construite à la fin du xv^e s.



KERDOORNADEACH. — LE CHÂTEAU. — Les ruines, vue sur l'intérieur.



PLOUGOULM. — Église.



PLOUGOULM. — FONTAINE DE NOTRE-DAME. — Style gothique. La Vierge et l'Enfant-Jésus tenant dans sa main le globe du monde.



PLOUESCAT. — Halles anciennes.



BRIGNOGAN. — La baie. Au loin à gauche : les grands crapauds.



BRIGNOGAN. — Les brisants de Pontusval.



BRIGNOGAN. — Arc de triomphe du Ronan et statue de l'Arvor.



BRIGNOGAN. — Calvaire à deux branches, xvi^e s., et la chapelle Pol.



BRIGNOGAN. — Les rochers de la chapelle.



BRIGNOGAN. — LE MENHIR MEN-MARZ. — *Pierre du Miracle*. Magnifique mégalithe. Hauteur 8 m., largeur du diam. à la base 3 m. 50. Objet de culte celtique et druidique tourné au profit de la religion chrétienne.



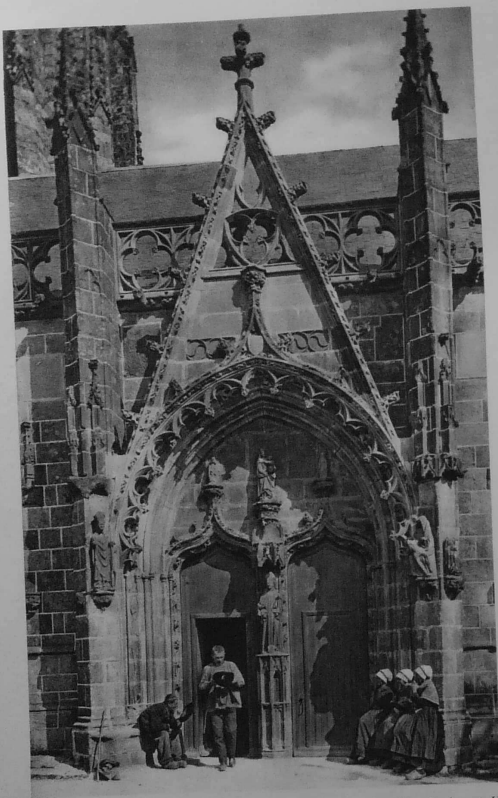
BRIGNOGAN. — LE DOLMEN DE KERLOUAN. — Tétralithe curieux, en arc de triomphe. La table devait servir d'autel aux sacrifices celtiques et druidiques.



LESNEVEN. — Le marché aux sabots.



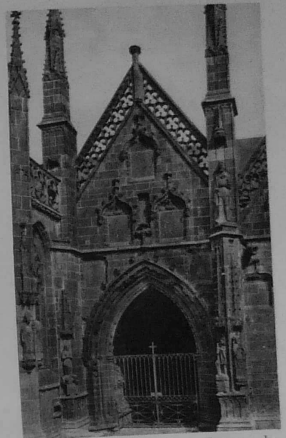
LE FOLGOET. — La grande foire. Lieu de pèlerinage célèbre.



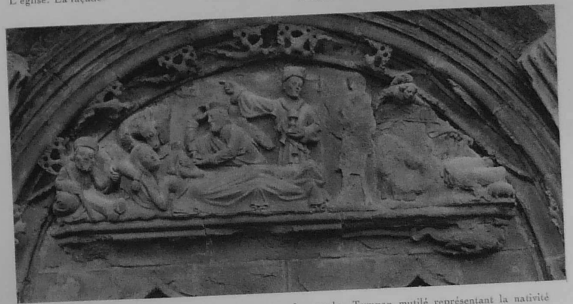
LE FOLGOËT. — Notre-Dame de Folgoët. — Portail latéral, style gothique flamboyant. Un récit légendaire conte que vers 1350, vivait dans la forêt un pauvre solitaire appelé *Folli Cost* (Fou du Bois). Après sa mort un lis blanc, dont chaque feuille portait en lettre d'or, ces mots : *Ave Maria*, poussa sur sa tombe; c'était la seule prière que ce Fol disait de son vivant. Devant ce miracle, on résolut d'ériger une église à Notre-Dame.



LE FOLGOËT. — Notre-Dame de Folgoët. — L'église. La façade.



LE FOLGOËT. — Notre-Dame de Folgoët. — Le portique des Apôtres. Il abrite 12 remarquables statues d'une exécution irréprochable.



LE FOLGOËT. — Notre-Dame de Folgoët. — Le porche. Tympan mutilé représentant la nativité de la Vierge.



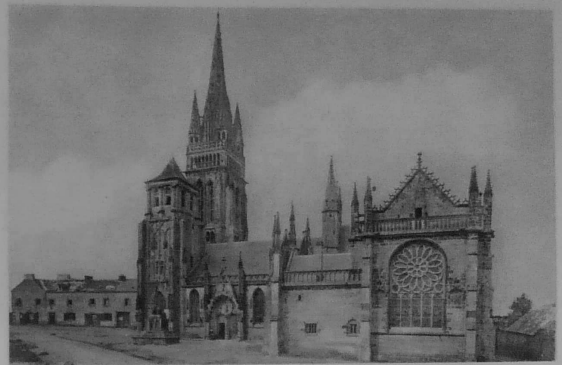
LE FOLGOET. — Arcade gothique et statue de la Vierge, *xv^e s.*, surmontant la fontaine de Salain, autre nom du *Fou du Bois*.



LE FOLGOET. — *Notre-Dame de Folgoet*. — Vitrail moderne : *La Légende du Feu*.



LE FOLGOET. — *Notre-Dame de Folgoet*. — Le jubé. Style flamboyant. Dentelle sculptée en granit de keranton.



LE FOLGOET. — *Notre-Dame de Folgoet*. — Style gothique flamboyant, 1364-1424. Tour gothique et flèche de 56 m. de haut. Autre tour de la Renaissance, inachevée. Bâtie par les ducs Jean IV et Jean V.



LE FOLGOET. — Le grand pardon a lieu le premier dimanche du mois d'août.



LANDERNEAU. — Les quais. Landerneau remonte à Alexandre Sévère, 230 après J.-C. Capitale féodale du Léon au XI^e s.



LANDERNEAU. — Ancien couvent des Cordeliers, fondé par Jean de Rohan en 1488.



LANDERNEAU. — Église SAINT-HOBEGON, 1589-1607. — Reconstituée. Porche de la Renaissance orné de mascarons, niches à caryatides, etc.



LANDERNEAU. — SAINT-THOMÉ-DE-CANTORBÉRY. — XVI^e s. Tour, clocher, et balcons de la Renaissance, 1608. Armes de Rohan.



LANDERNEAU. — Place SAINT-THOMAS. — Anciennes maisons. Le proverbe disant : *Il y aura du bruit dans Landerneau* prend son origine dans les charivaris que l'on y faisait aux veuves qui convolaient en secondes noces. Aujourd'hui cette coutume est tombée en désuétude.



LANDERNEAU. — PLACE TOUL-COQ. — Anciennes maisons.



LANDERNEAU. — Maison du xvii^e s., rue du Commerce.



LANDERNEAU. — Le quai de Cornouaille.



SAINTE-ÉLOI. — Le patron de Saint-Eloi, patron des maréchaux-ferrants. Les chevaux étant placés sous sa protection, on leur fait suivre la procession, le 24 juin. Une légende dit que le Casar, travesti en ouvrier, coupa la jambe d'un cheval, la ferra et la remit en place. Eloi, orgueilleux, voulut l'imiter, mais le sang ne s'arrêta pas. Alors le Sauvage s'étant fait connaître, Eloi s'humilia devant lui.



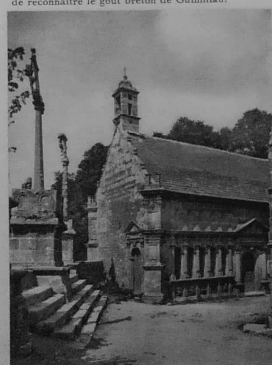
LA ROCHE-MAURICE. — Les ruines du château.



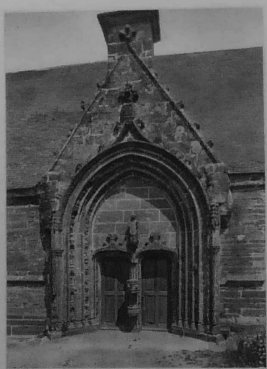
LA ROCHE-MAURICE. — Église. — XVI^e s. — Style de transition du gothique à la Renaissance, notamment la tour. Les deux arts s'enchevêtrent et il est facile de reconnaître le goût breton de Guimiliau.



LA ROCHE-MAURICE. — Église. — L'abside.



LA ROCHE-MAURICE. — OSSUAIRE. — Colonnade corinthienne.



LA ROCHE-MAURICE. — Église. — Le portail, style de la Renaissance. Sculptures en gros, du gothique fleuri. Délicat bénitier gothique et Renaissance.



PONT-CHRIST. — Chapelle en ruines. XV^e s. — Croix à deux branches.



PONT-CHRIST. — Chapelle en ruines. Le transept. Arcades ogives, XV^e s.



PENCAN. — Église et OSSUAIRE.



PENCAN. — Groupe de jeunes Bretonnes.



LA MARTYRE. — Eglise. — Porche latéral, style flamboyant. À gauche, chapelle du xvii^e s. Armes des Rohan.



LA MARTYRE. — Porte triomphale, xv^e s., surmontée de trois croix.



LA MARTYRE. — Eglise. — Dédicée à saint Salomon (Saint Salauñ. Roi martyr breton), xv^e et xvi^e ss. Abside et ossuaire.



SIZUN. — Arc de triomphe à trois baies, 1588. — Terrasse à balustrades.



SIZUN. — L'Ossuaire. — Style de la Renaissance. Les fenêtres sont séparées par des cariatides engagées.



BREST. — Le CHATEAU. — Porte principale. Tours semi-circulaires avec couronnement de mâchicoulis.



BREST. — Le CHATEAU. — Autre aspect.



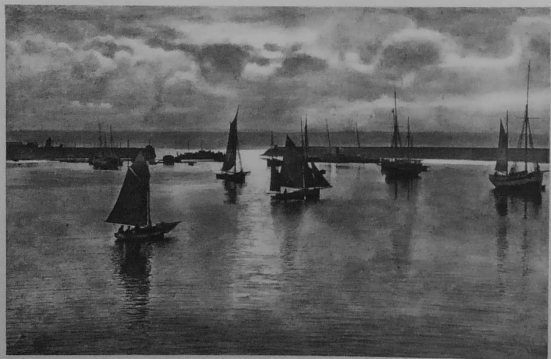
BREST. — Le CHATEAU et LA BAIE.



BREST. — Le CHATEAU. — Cette construction fut effectuée au XIII^e s., sur les fondations de l'ancien *Castellum* romain.



BREST. — LE PONT TOURNANT. — Conçu en 1859 par M. Alph. Oudry, et exécuté par les ateliers du Creusot en 1861. Longueur totale, 257 m., longueur des volées, 52 m. 85.



BREST. — Le port du commerce.



SAINTE-RENNAN. — Maison du XVI^e s.



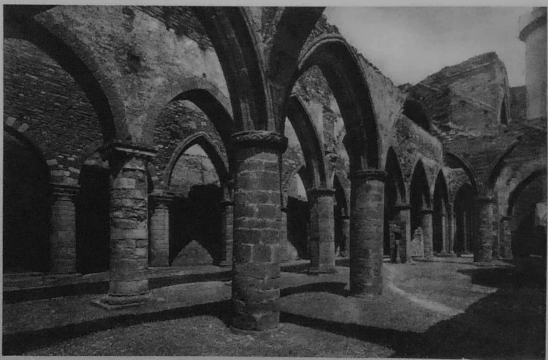
LANRIVOARÉ. — Pains changés en pierre par saint Hervé, pour punir un boulanger qui refusait, dit la légende, de lui faire l'aumône.



PORSPODER. — Le chaos. — Au loin le phare du Four.



SAINT-MATHIEU. — ABBAYE. — XIV^e s. Portail en ruines. Style gothique.



SAINT-MATHIEU. — Ruines de l'ancienne abbaye attenante au monastère fondé au VI^e s. et détruit sous la Révolution.



SAINT-MATHIEU. — Ruines de l'ancienne abbaye. Elle porta longtemps le nom de Saint-Mathieu-du-Bout-du-Monde.



LE CONQUET. — Vue générale.



LE CONQUET. — Rochers.



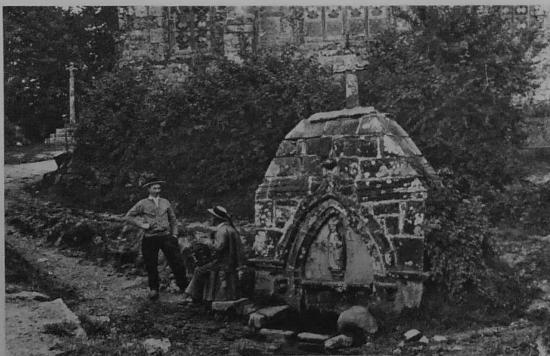
PLOUGASTEL-DAOULAS. — Le CALVAIRE. — 1602. Elevé à la suite d'une peste qui eu lieu en 1558, comprend plus de deux cents personnages sculptés dans le granit. Sur la plate-forme, le Christ sort du tombeau entre 4 soldats endormis ; à gauche, jugement de Pilate et Jésus en démon corru ; à droite, Portement de croix. Bas-reliefs. Sous l'arcade, statues de saint Pierre et de saint Roch. Au fond, l'église moderne en pseudo-gothique.



PLOUGASTEL-DAOULAS. — Le CALVAIRE. — Autre aspect. Sur la plate-forme, *Mise au tombeau* et *Les saints femmes*, morceau capital de ce monument, l'un des plus beaux de la Bretagne. Sur la frise, naissance de J.-C. dans l'étable. Au-dessus de tout, croix à trois branches et les deux larrons.



PLUGASTEL-DAOULAS. — LA CHAPELLE SAINT-JEAN. — XVI^e s. Il s'y tient, le 24 juin, un pardon bien connu des Bretons : Le Pardon des Oiseaux.



PLUGASTEL-DAOULAS. — LA FONTAINE-BLANCHE. — Style gothique. L'eau guérit le rachitisme infantile.



PLUGASTEL-DAOULAS. — LA CHAPELLE SAINTE-ANNE. — XVI^e s.



PLUGASTEL-DAOULAS. — LA CHAPELLE DE NOTRE-DAME DES FONTAINES. — Style gothique. 1532



PLUGASTEL-DAOULAS. — LE CLOÎTRE. — Arcades romanes, XII^e s.



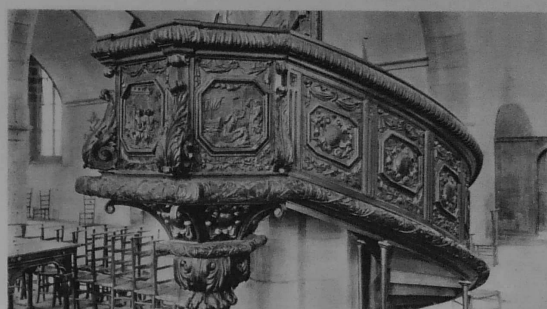
LE FAOU. — Église. — XVI^e s. Clocher du XVI^e s.



DIRINON. — Église. — XV^e s. Tour de la Renaissance. Sainte Nonne y mourut en mettant au monde un fils qui fut saint Divy ou David.



LANDÉVENNEC. — Chapelle de l'ancienne abbaye. — Époque romane. Fondée au V^e s. par saint Gwénéolé. Le Roi Grallon aurait été enseveli dans la crypte funéraire, mais aucune trace ne le prouve. Statue de saint Corentin et, à ses pieds, les armes de Languy du Vieux-Châtel. Pierres tumulaires, etc. La plus ancienne fondation chrétienne de la Bretagne.



CROZON. — Église. — La chaire. Sculptures sur bois.



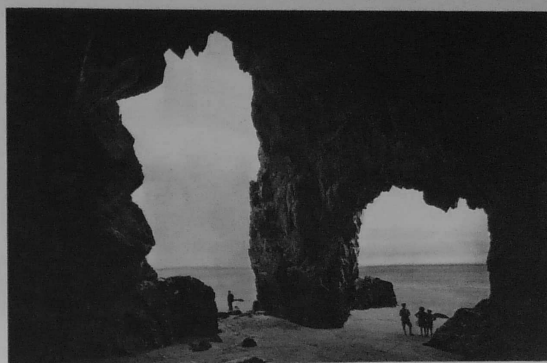
CROZON. — Église. — Retable en bois peint et sculpté, XVI^e s. Martyre de saint Maurice et de la Légion Thébaine, dont quelques ossements subsisteraient à Cologne. Cette légion, formée de chrétiens, fut massacrée vers l'an 305 par l'empereur Maximien, à qui elle avait refusé la prestation du serment, selon la loi romaine.



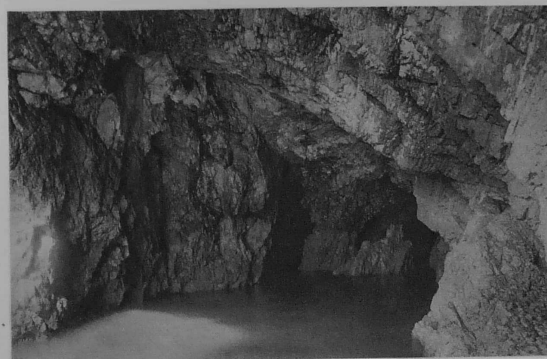
MORGAT. — Vue prise de la route de Crozon.



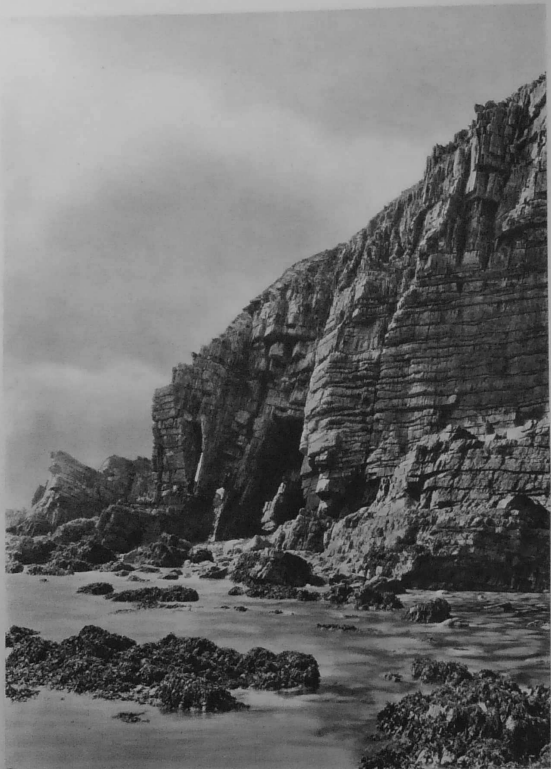
MORGAT. — La pointe de Gador.



MORGAT. — La grotte de l'Eléphant.



MORGAT. — La grotte de l'Autel.



MORGAT. — LE CAP DE LA CHÈVRE.



MORGAT. — CAP DE LA CHÈVRE. — Le dolmen de Rostudel.



MORGAT. — CAP DE LA CHÈVRE. — Les rochers du Temple grec.



MORGAT. — LE CHATEAU DE DINAN.



MORGAT. — LE CHATEAU DE DINAN. — Nord.



MORGAT. — La pointe de Dinan. Porte Basse.



MORGAT. — La pointe du château de Dinan.



CAMARET. — Bateau de pêche.



CAMARET. — CHATEAU VAUBAN. — Architecture militaire du xvii^e s., en pierre rougeâtre, 1669. Vestiges d'importants travaux de défense exécutés par Vauban.



CAMARET. — CHAPELLE NOTRE-DAME DE ROCAMADOUR. — Reconstruction moderne de l'édifice en ogival flamboyant, élevé en 1560.



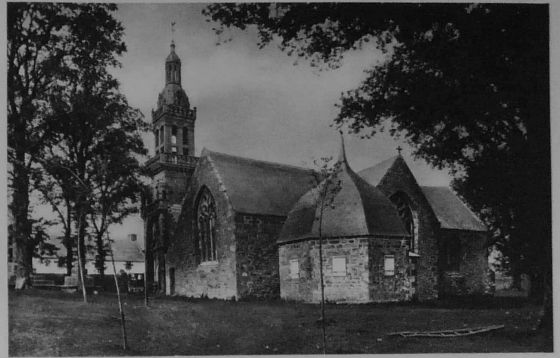
CAMARET. — La plage du Toulinguet.



CAMARET. — La pointe de Pen-Hir ; hauteur 59 m., prolongée par les Tas-de-Pois.



CAMARET. — La pointe de Pen-Hir, Les Tas-de-Pois.



LE MÉNEZ-HOM. — CHAPELLE DE SAINTE-MARIE. — xv^e s. Style gothique et Renaissance.



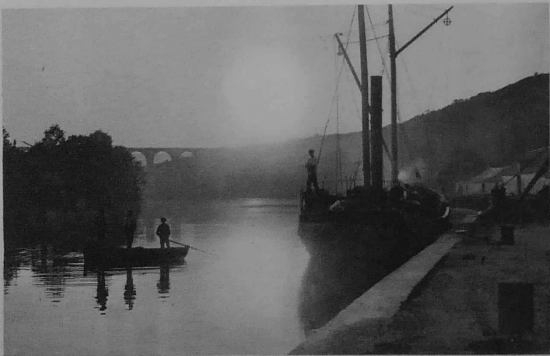
SAINTE-NIC. — ÉGLISE. — xv^e s. Style gothique flamboyant.



CHATEAULIN. — CHAPELLE NOTRE-DAME. — xv^e et xvi^e ss. Portail gothique.



CHATEAULIN. — Ossuaire de la Renaissance et Calvaire.



PORT LAUNAY. — Le crépuscule au bord de l'Aulne.



PLEYBEN. — Le Calvaire et le clocher.



PLEYBEN. — Le CALVAIRE. — 1650. En arc de triomphe signé de Yves Ozanne. Les petits personnages sont costumés du XVI^e s. Ce monument a inspiré Anatole Le Braz qui a décrit le « Pays de la mort » dans la *Légende de la Mort chez les Armoricains*.



PLEYBEN. — Le CALVAIRE. — *La Cène et la mise au tombeau.*



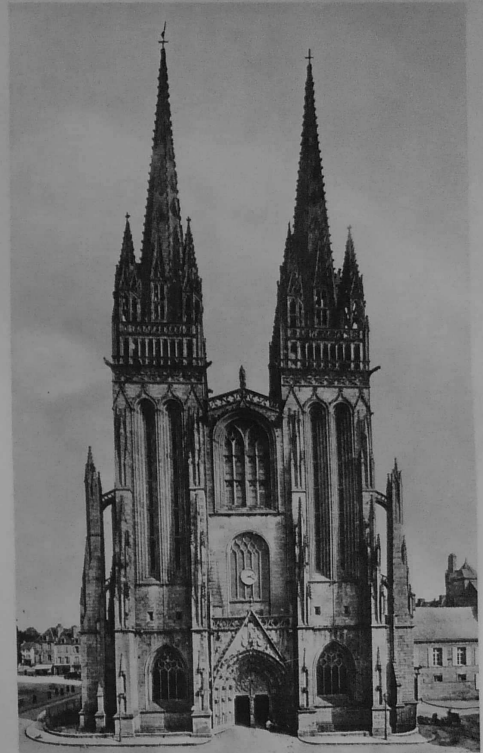
PLEYBEN. — Le CALVAIRE. — *Vu de profil.*



PLEYBEN. — Le Parvis. — Ossuaire flamboyant du xv^e s. et porte triomphale.



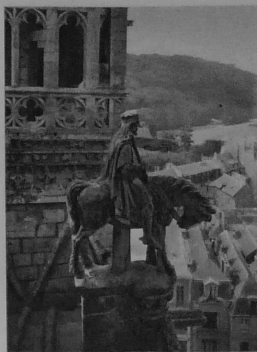
PLEYBEN. — Église. — Style gothique et Renaissance. Clochetons et dôme de pierre à lanterne octogonale. Le Calvaire. L'ossuaire en flamboyant. À droite, sacristie à dôme rond.



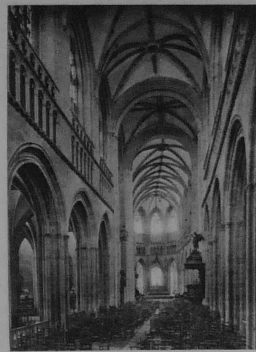
QUIMPER. — LA CATHÉDRALE. — La façade. Les écussons et les devises, répandus avec profusion sur le porche, forment un armorial de la Bretagne sculpté dans le granit.



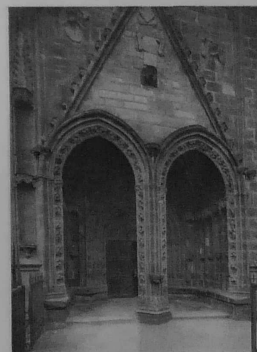
QUIMPER. — LA CATHÉDRALE. — Dédicée à saint Corentin. Basilique en 1870. Style gothique breton, 1259-1515. Les deux tours sont de 1424. Influence normande et bretonne. Les flèches, 1854-1856, ont pu être édifiées à l'aide d'une souscription de cinq centimes par habitant pendant cinq ans, qu'on avait baptisée le *Sou de saint Corentin*. Hauteur 75 m. Elles furent élevées par Bigot.



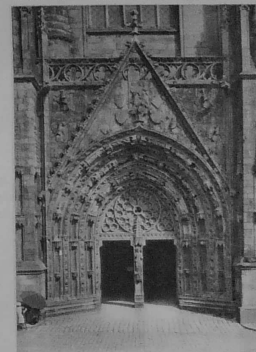
QUIMPER. — LA CATHÉDRALE. — Statue du Roi Gratian, monarque légendaire de Cornouaille dans la Bretagne armoricaine; fin du v^e s.



QUIMPER. — LA CATHÉDRALE. — La nef, xv^e s., longueur 92 m., hauteur 20 mètres. Déviation symbolique du vaisseau vers la gauche traduisant l'inclinaison de la tête du Christ mourant sur la croix.



QUIMPER. — LA CATHÉDRALE. — Facade latérale, porche à porte double encadrée de feuillage.



QUIMPER. — LA CATHÉDRALE. — Le grand portail. Sujet hiérolidique au-dessus. Le lion de Montfort insant la bannière de Bretagne, dont on voit un reste d'hermine, 1425. Style gothique flamboyant.



QUIMPER. — LE PORT.



QUIMPER. — Allées de Locmaria.



QUIMPER. — Jonction du Steir et de l'Odet.



QUIMPER. — Anciennes maisons sur le Steir.



QUIMPER. — La rue Kéréon et la rue Sainte-Catherine.



QUIMPER. — Ancien manoir de Laforest, xv^e s.



QUIMPER. — Ancienne maison.



QUIMPER. — Anciennes maisons sur la place au Beurre. Le célèbre médecin Laënnec, inventeur de l'auscultation 1781-1826, est né à Quimper.



QUIMPER. — La place Terre-au-Duc.



QUIMPER. — Ancien palais épiscopal.



QUIMPER. — Eglise de Kersautou. — xv^e s., 1571.



QUIMPER. — Chapelle de la Messe de Dieu. — Fin xv^e s., style gothique flamboyant et Renaissance.



QUIMPER. — Lochmaria. — Berceau de la ville de Quimper.



QUIMPER. — Chateau de Laniron.



QUIMPER. — L'Odet au tournant de Locmaria.



QUIMPER. — L'anse de Saint-Cadon.



PLOGONNEC. — Eglise et Arc de triomphe. Côté est.



PLOGONNEC. — Arc de triomphe. — xvi^e s., style gothique.



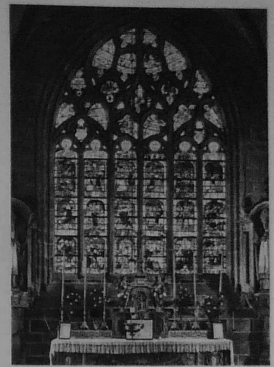
PLOGONNEC. — Eglise. — xvi^e s. Belles verrières du gothique flamboyant et clocher de la Renaissance.



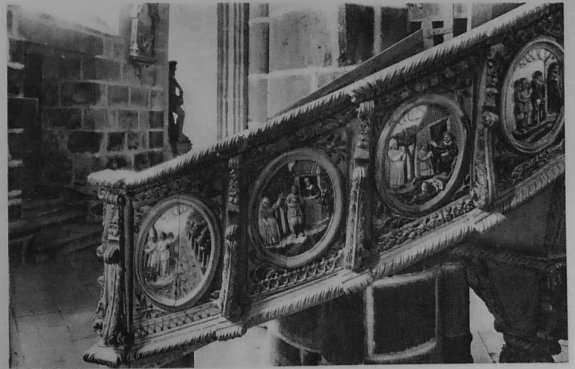
LOCRONAN. — Eglise. — xv^e s., gothique flamboyant. La chapelle du Pénit, maison de pénitence fondée par Renée de France, en 1550. Lieu de pardon septennal appelé la *Grande-Trouée*, qui revêt un caractère exceptionnel car plus de cinquante mille pèlerins s'y rendent le deuxième dimanche de juillet.



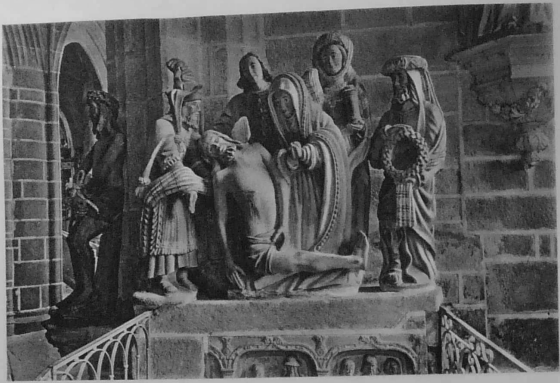
LOCRONAN. — Le CALVAIRE.



LOCRONAN. — Eglise. — Le grand vitrail.



LOCRONAN. — Eglise. — La chaire, xvii^e s. Sculptures représentant la légende de saint Ronan en costumes du xvii^e s.



LOCRONAN. — Eglise. — Descente de croix, xv^e s.



LOCRONAN. — CHAPELLE DU PÉNIT. — Sarcophage de saint Ronan, anachorète irlandais et sa statue. Table de granit.



LOCRONAN. — Le bas de la place. Maison du xiii^e s.



LOCRONAN. — LA CHAPELLE DU KERGOAT. — Style gothique. Le clocher est du xvii^e s. Très beaux vitraux : Le paradis et l'enfer.



LOCRONAN. — Chapelle de Notre-Dame de Bonne-Nouvelle et le Calvaire.



SAINTE-ANNE-DE-LA-PALUE. — La prière sur la montagne.



SAINTE-ANNE-DE-LA-PALUE. — Sortie de messe. Costumes bretons.



SAINTE-ANNE-LA-PALUE. — Procession du Pardon. Le plus beau de la Bretagne. Ce célèbre Pardon a lieu le dernier dimanche du mois d'août. C'est par milliers que de tous les points de la Bretagne, les pèlerins s'en viennent adorer sainte Anne.



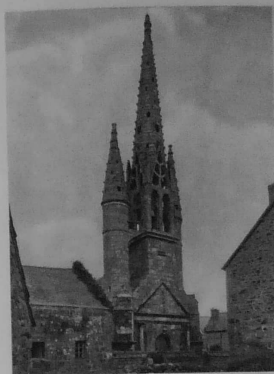
SAINTE-ANNE-DE-LA-PALUE. — Le Pardon. La prière.



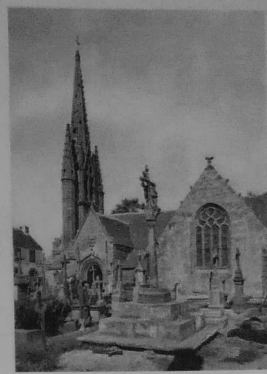
SAINTE-ANNE-DE-LA-PALUE. — *Le Paroiss.* Autre procession. Jeunes filles portant la statue de la Sainte.



SAINTE-ANNE-DE-LA-PALUE. — La fontaine miraculeuse.



KERLAS. — Chapelle de l'ancienne église.



KERLAS. — Eglise. — Style gothique flamboyant et le Calvaire.



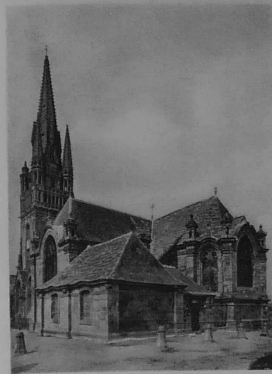
KERLAS. — Eglise. — Façade méridionale et le cimetière.



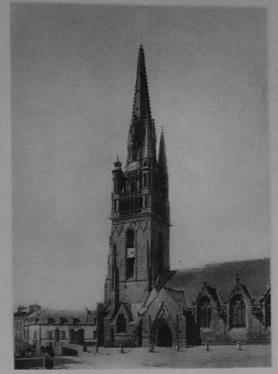
LE JUCH. — Eglise. — Style gothique. Belles verrières.



PLOARÉ. — Eglise. — xv^e s., style gothique flamboyant. Clocher, hauteur, 55 m., l'un des plus beaux de la Bretagne.



PLOARÉ. — Eglise. — Côté est. Osuaire.



PLOARÉ. — Eglise. — Autre aspect, côté sud, porche flamboyant.



PLOARÉ. — Chapelle de la Sainte-Croix.



POULDAVID. — Vue générale.



PLOMARCH. — Le port. — C'est en ce lieu que la légende situe l'ancien palais du vieux Roi breton *March* à qui *leault* était destinée.



PLOMARCH. — Le lavoir.



DOUARNENEZ. — Le grand port.



DOUARNENEZ. — Le débarquement du thon.



DOUARNENEZ. — Le débarquement du thon.



DOUARNENEZ. — Le vieux port.



DOUARNENEZ. — La flotille sardinière au vieux port.



DOUARNENEZ. — La place du Grand Port et la fontaine.



DOUARNENEZ. — Paysage.



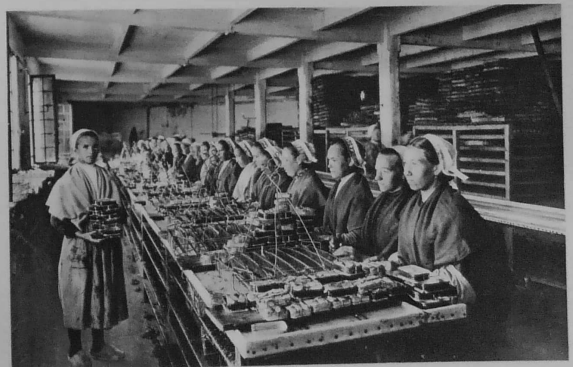
DOUARNENEZ. — La rue Monte-au-Ciel.



DOUARNENEZ. — Le banc des vieux loups de mer. Tous ces vieux marins, rescapés des mers lointaines, se réunissent sur le même banc pour se raconter leurs voyages et... se chauffer au soleil.



DOUARNENEZ. — L'INDUSTRIE SARDINIÈRE. — Le séchage.



DOUARNENEZ. — L'INDUSTRIE SARDINIÈRE. — La mise en boîte.



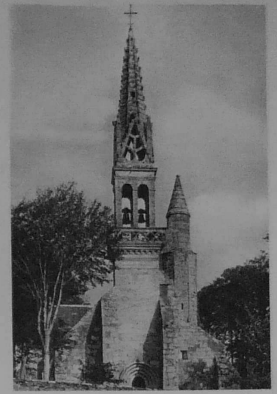
DOUARNENEZ. — Plage des Sables-Blancs.



TREBOUL. — LE CALVAIRE. — Plus loin, l'île Tristan où selon la légende, *Tristan et Isolt* partagèrent le breuvage d'amour.



POULLAN. — ÉGLISE. — xiv^e s., remaniée au xv^e s. Le porche est du xiv^e s.



POULLAN. — CHAPELLE DE NOTRE-DAME DE KÉRISEC. — xii^e et xiii^e ss. Tour du clocher et tourelle du style roman.



BEUZEC. — Roche de Castel-ar-Cor.



POINTE DU RAZ. — La pointe du Raz.



POINTE DU RAZ. — La pointe du Raz. — Michelet s'en est inspiré pour son livre *La mer* et lui a consacré une page de l'*Histoire de France*. Bourget l'a également décrit dans son livre : *Harmonies de la Terre et de la Race*.



POINTE DU RAZ. — LA BAIE DES TREPASSEY. — La légende dit que les monstrueuses orgues de Dahut, fille du roi Grallon, ayant irrité Dieu, il fut décidé que la ville d'Ys serait détruite. Averti par saint Gwénolé, Grallon s'enfuit, poursuivi par le flot, ayant sa fille en croupe. Une voix cria : *Grallon, jette ce jupon*. Dahut roula dans l'abîme et le roi fut saisi, laissant derrière lui la ville submergée.



POINTE DU RAZ. — LA BAIE DES TREPASSEY. — Ainsi nommée par les riverains qui entendaient jadis les lamentations des ombres errantes des naufragés en quête d'une sépulture. La fameuse ville d'Ys s'élevait là, où, aujourd'hui, les flots viennent battre les falaises.



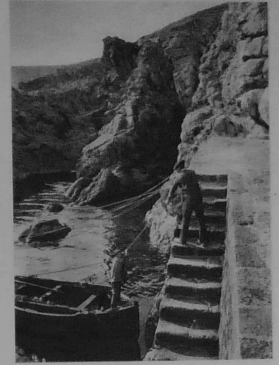
POINTE DU RAZ. — PARDON DE NOTRE-DAME-DES-NAUFRAGÉS. — La prière.



POINTE DU RAZ. — PARDON DE NOTRE-DAME-DES-NAUFRAGÉS. — Matelots portant un ex-voto.



POINTE DU RAZ. — Le petit port de Bestrée.



POINTE DU RAZ. — Bestrée.



POINTE DU RAZ. — Pâturages des étangs d'Ys et la baie des Trépassés. Ce serait au fond de ces étangs, que par les temps clairs on apercevrait les vestiges de la ville disparue.



POINTE DU RAZ. — Le Raz de Sein et le phare de la Vieille.



ILE DE SEIN. — Les deux roches.



ILE DE SEIN. — LE PORT.



ILE DE SEIN. — LE PRESSAGE DE LA SOUDE. — La soude est une industrie propre aux côtes bretonnes. On creuse une fosse dans le sol et les parois en sont tapissées avec des pierres schisteuses. Puis, on y brûle des goémones ou varechs secs de façon à obtenir une masse en fusion qu'après refroidissement l'on casse en gros grains commodes pour le transport.



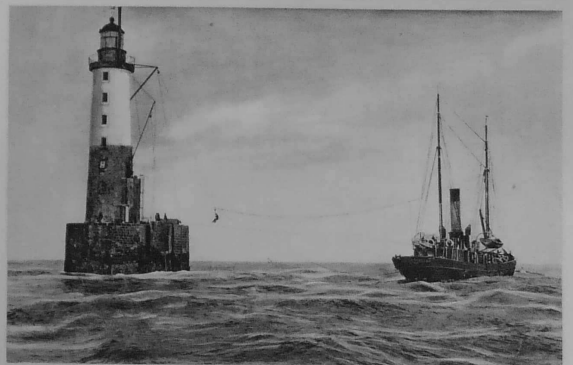
ILE DE SEIN. — (Ile des Sept-Sommets). — En 1897 la mer passa sur l'île et les habitants ne purent échapper au raz de marée qu'en s'enfermant dans leurs maisons. Le phare, lui-même, éteignit ses feux et hissa le drapeau noir.



ILE DE SEIN. — Les Champs. — Exemple du morcellement de la propriété par voie de succession. A la mort du père, les héritiers divisent l'héritage en autant de parts. Chacun a son lopin dont l'exiguïté arrive quelquefois à deux mètres carrés. Orge et pommes de terre.



ILE DE SEIN. — Les Carniers. — Les menhirs de la vieille terre celtique ont été placés à la pointe extrême de l'ancien monde, devant la mer immense. Il est probable que leur colloque, éternel et silencieux, se poursuivra jusqu'à la fin des siècles. La position géographique de ces mégalithes prouve que l'île de Sein faisait autrefois partie du continent.



LA CHAUSSÉE DU PONT DE SEIN. — Le phare d'Ar-Men. — L'endroit est particulièrement dangereux. Pendant quatorze années, 1867-1881, durée de la construction, on ne put accoster le récif que 33 fois. Hauteur, 35 m. 50. Diamètre, à la base, 7 m. 20. Les gardiens ne s'y rendent qu'au moyen du panier transbordeur.



SAINT-TUGEAN. — PORTEAU DE L'ÉGLISE. — Style ogival, xv^e s. — Les marches du Calvaire.



ESQUIBIEN. — ÉGLISE. — xv^e s., style gothique et porte triomphale ogivale.



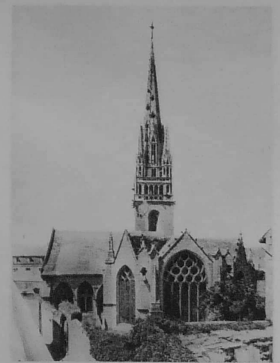
AUDIERNE. — LE PORT ET LA VILLE.



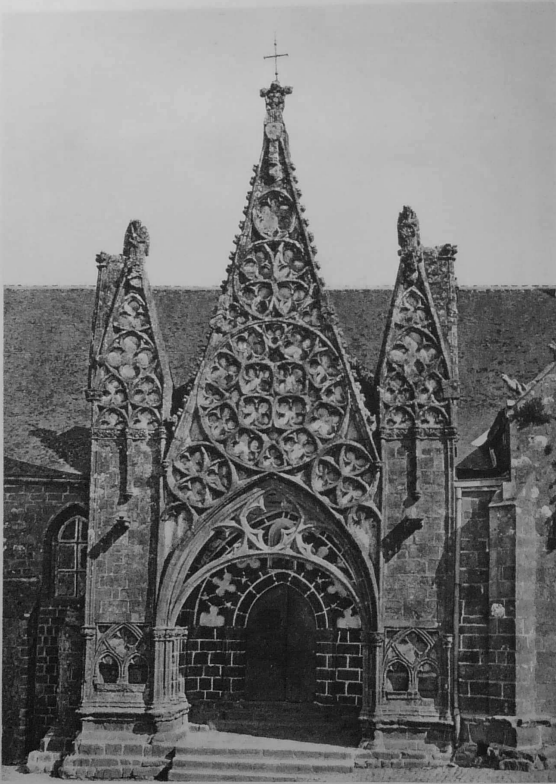
POULGOAZEC. — Le port. — Village de pêcheurs.



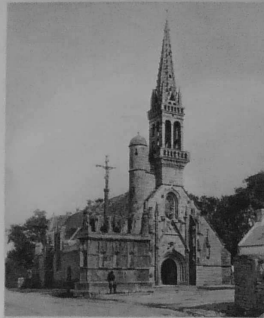
AUDIERNE. — Le lavoir de Loquéran.



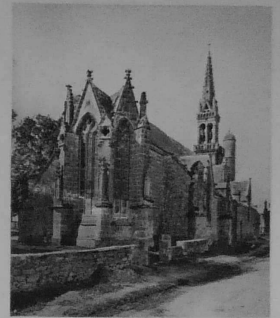
PONT-CROIX. — NOTRE-DAME DE ROSCROUX. — Fondations romano-gothiques. Tour, arcatures et galeries à jour du xv^e s.; flèche de pierre, hauteur : 67 m., ancienne collégiale.



PONT-CROIX. — Notre-Dame de Roscroux (le titre du Ramier). — xv^e s. Autrefois Ille-et-Vilaine (église de la Vierge). Le porche sud et la grande rosace, vitraux de 1554. Style gothique flamboyant et rayonnant. Une des plus belles églises de la Bretagne.



COMFORT. — Eglise et Calvaire. — Style gothique. Les grands personnages sont du xvii^e s. Le Christ est moderne.



COMFORT. — Eglise Notre-Dame de Comfort. — Abside et fenêtres flamboyantes, xvii^e s. Beaux vitraux anciens. Les Propriétés. Rose de fortune à l'intérieur.



COMFORT. — Types de paysans bretons se rendant au marché. André Chevrillon a fait une étude approfondie sur *l'âme et le costume breton* dans la « Revue des Deux Mondes » du 7^e juillet 1924.



PLOZÉVET. — EGLISE. — Style gothique et croix sculptée.



PLOZÉVET. — EGLISE. — Le porche, xv^e s. Style gothique, macarons, grotesques.



PLOVAN. — RUINES DE LA CHAPELLE DE LANGUODOU. — Style roman. Rosace et piliers.



LAMBOURG. — RUINES DE L'ANCIENNE EGLISE DE LAMBOURG. — xv^e s. Arcades ogivales, tailloirs sculptés.



PONT-L'ABBÉ. — LA MAIRIE. — Ancien château du xvii^e s.



PONT-L'ABBÉ. — LA VOIE ROMAINE.



PONT-L'ABBÉ. — LE CHATEAU. — La tour est du xvii^e s.



PONT-L'ABBÉ. — ÉGLISE DES CARMES. — Ancienne chapelle d'un couvent de Carmes fondé en 1383, restaurée au xv^e s., façade ouest. Belle rose sous un arc en plein cintre. Portail ogival à porte double.



PONT-L'ABBÉ. — CAPITALE DES BIGOUDENS. — Cette appellation désigne la coiffure des femmes de Pont-l'Abbé.



PONT-L'ABBÉ. — ÉGLISE DES CARMES. — Le campanile.



SAINT-JEAN-TROLIMON. — Un MENHIR.



TRONOAN. — Le CALVAIRE. — Le plus ancien de la Bretagne. Nombreux personnages effrités.



TRONOAN. — CHAPELLE DE NOTRE-DAME. — Style ogival, xv^e s. Tourelle ajourée du clocher, style de la Renaissance. Le Calvaire.



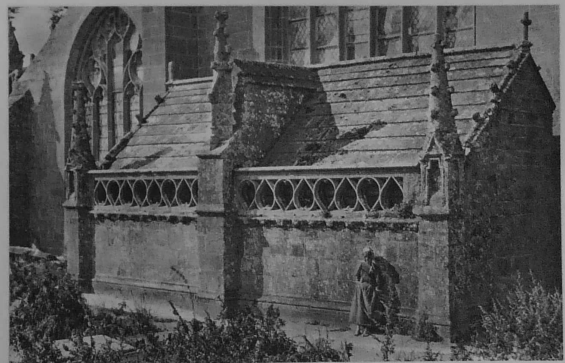
TRONOAN. — Le CALVAIRE. — Scènes de la Passion. Sur la frise à gauche : *La Cène* et une *Mise au tombeau*.



PENMARCH. — Eglise SAINT-NONNA. — Tour occidentale, xvi^e s., rampe ajoutée de l'escalier du clocher.



PENMARCH. — Eglise SAINT-NONNA. — Façade occidentale. Chapelles ogivales flamboyantes; pignons en gothique fleuri, xvi^e s.



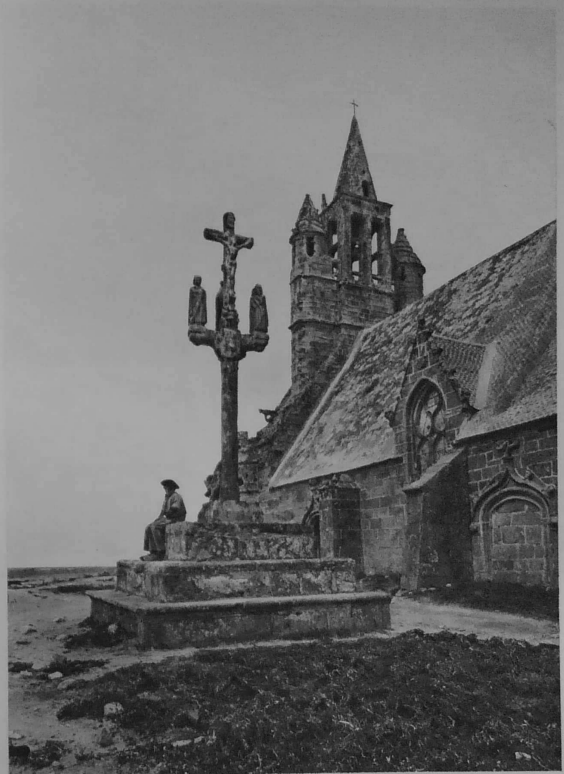
PENMARCH. — Eglise SAINT-NONNA. — Ancien ossuaire, xvi^e s.



PENMARCH. — EGLISE SAINT-NONNA. — Sortie de la messe.



PENMARCH. — LA CHAPELLE NOTRE-DAME-DE-LA-JOIE. — xv^e s.



KÉRITU PENMARCH. — LE CALVAIRE DE NOTRE-DAME-DE-LA-JOIE. — xv^e s.



PENMARCH. — La barre par gros temps.



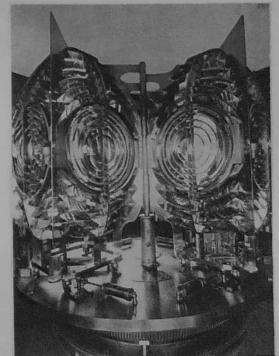
PENMARCH. — Le rocher du Moine.



PENMARCH. — Le port.



PENMARCH. — Le phare d'Eckmühl. — Inauguré en 1897. Construit en kersanton. Hauteur du foyer, 65 m. Portée par temps moyen, 120 kilomètres. Un signal sonore à air comprimé y est adjoit.



PENMARCH. — Le phare d'Eckmühl. — Le système lenticulaire. Puissance lumineuse de plus d'un million de becs carcel.



PENMARCH. — Ronde de petites Bigoudennes.



KÉRITY. — Ancienne Eglise Sainte-Truette. — Les arceaux de la nef.



GUILVINEC. — La flotille du port.



PONT-L'ABBÉ. — Le Château de Kersud. — Portes et fenêtres, style flamboyant. Il soutint un siège mémorable au temps des guerres de Religion. Tours et ramparts conservés. A gauche, menhir sculpté. Divinités romaines : Mercure, Mars, etc.



LOCTUDY. — L'île Tudy, prise de la cale.



BÉNODET. — L'Odet à Malakoff. Est-ce Bénodet et le fleuve de Kemper si bleu, si gai à la lumière ?
est-ce un fjord en Bretagne... ou en Ecosse... ou peut-être en Norvège?...
André STAKES.



CONCARNEAU. — La Ville-Close. — Remparts en granit, xiv^e s. Ils sont entourés par la mer à chaque marée. Du Guesclin y assiégea les Anglais en 1373.



CONCARNEAU. — Entrée de la Ville-Close.



CONCARNEAU. — Le port.



CONCARNEAU. — Le débarquement de poisson.



CONCARNEAU. — En port et le quai Pannouff.



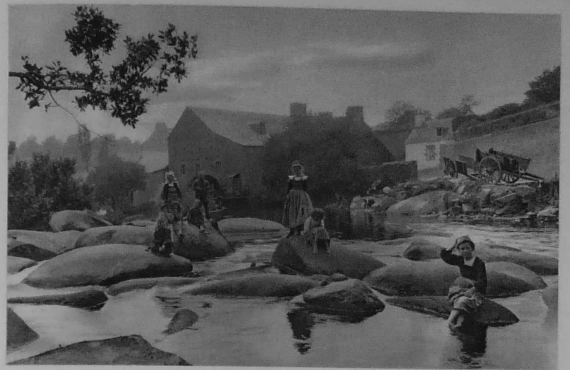
CONCARNEAU. — Mégalithes appelés Restes de Kermaghem. Anciennes sépultures de l'âge néolithique.



KERYOLET. — Le CHÂTEAU (reconstitution moderne). — Retable ancien dit : d'Anne de Bretagne; bois doré. Le Christ janséniste est rapporté.



RUSTEPHAN. — Rue SIZIPHAN (tertre d'Étienne). — Le château. Vestiges. Tour féodale et portail gothique, xv^e s.



PONT-AVEN. — Coteau de l'Avon. — Rochers.



PONT-AVEN. — Les moulins du port.



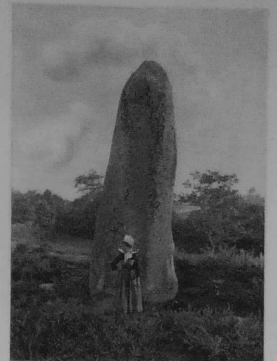
PONT-AVEN. — Mes-Roc'h. — Embouchure de l'Aven.



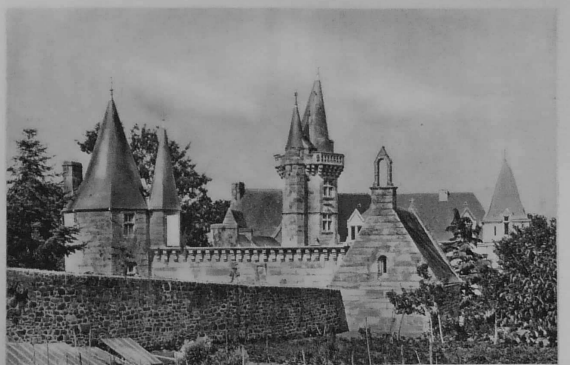
PONT-AVEN. — Ker Botrel. — Le barde breton, Théodore Botrel, l'auteur de la *Paimpolaise* dans sa bibliothèque.



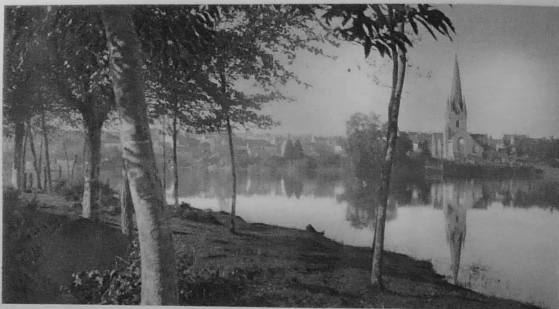
PONT-AVEN. — Le puits de Keramperhec.



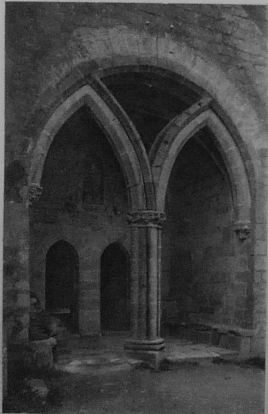
HÉNAN. — Menhir dit : *Le Doigt de Dieu*.



HÉNAN. — Le Château. — xv^e s. Remanié au xvi^e s., galerie à mâchicoulis. Hauteur du donjon, 26 m.



ROSPORDEN. — LE VILAGE. — Etang de 45 hectares.



ROSPORDEN. — Eglise. — xiv^e s. Porche ogival.



GOURIN. — Maison du xvi^e s., revêtue d'ardoises.



GOURIN. — Eglise. — xvi^e s. Tour à balustres de la Renaissance.



GOURIN. — Oseauire, xvii^e s., et CALVAIRE moderne.



LE FAOUE. — CHAPELLE SAINT-BARBE. — Le beffroi. Tout pèlerin a le droit de faire sonner la cloche pour obtenir la bénédiction du ciel.



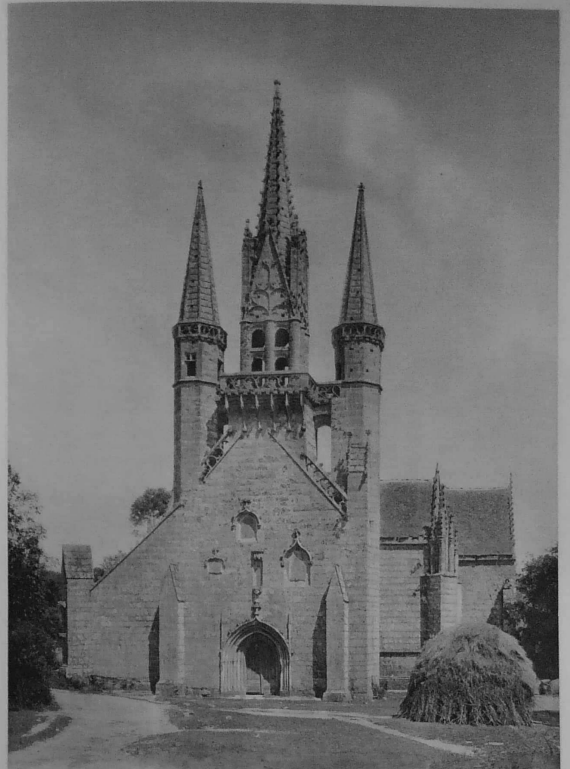
LE FAOUE. — CHAPELLE SAINT-BARBE. — xv^e s. Style gothique flamboyant.



LE FAOUE. — CHAPELLE SAINT-BARBE. — Arche de pierre posée sur un bloc de rocher.



LE FAOUE. — CHAPELLE SAINT-BARBE. — Escalier.



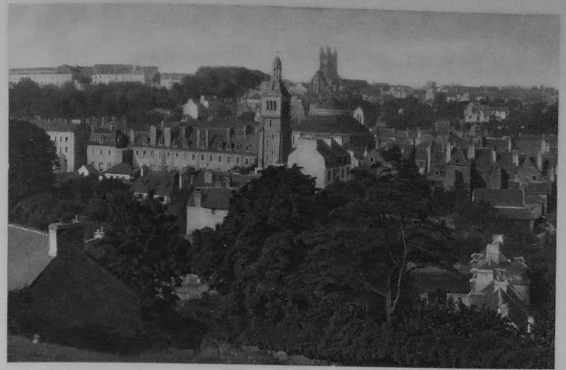
LE FAOUE. — CHAPELLE SAINT-FIACRE. — xv^e s. Style gothique flamboyant et balustrade à consoles gothiques.



LE FAOÛET. — CHAPELLE SAINT-FIACRE. — Jubé du gothique flamboyant aux vantaux de la porte, vie de saint Fiacre en statuettes de bois sculpté; arcades ogivales en dentelle. De gauche à droite : Le Saint-Esprit, l'ange Gabriel, la Vierge, saint Jean, Adam et Eve et l'arbre de Science. En pendentif, des anges renversés; à gauche, bas-relief d'inspiration patenne, rappelant la technique assyrienne.



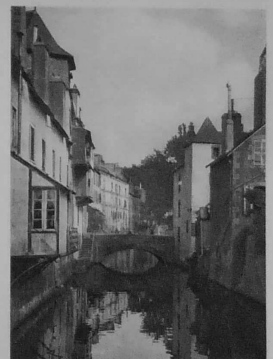
QUIMPERLÉ. — LA LAÏTA ET LE VIADUC.



QUIMPERLÉ. — VUE GÉNÉRALE. — Dom Morice, le bénédictin, auteur du grand ouvrage : *Mémoires pour servir de preuves à l'Histoire de Bretagne*, y est né.



QUIMPERLÉ. — LA HAUTE VILLE. — Eglise Saint-Michel. Style gothique, xiv^e et xv^e ss. La grande flèche de plomb qui la surmontait jadis a été abattue à la Révolution pour faire des balles.



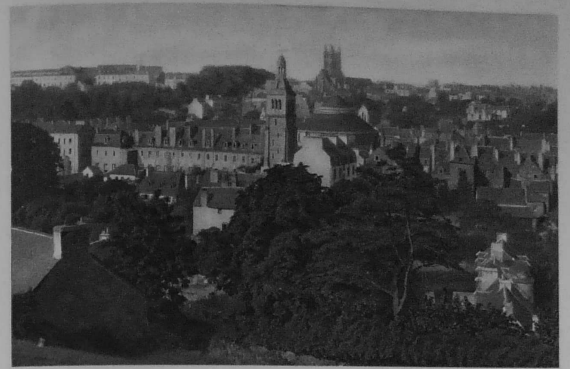
QUIMPERLÉ. — L'ISOLA. — Cette rivière fait sa jonction avec l'Ellé et leur réunion forme la Laita.



LE FAOUEY. — CHAPELLE SAINT-FIACRE. — Jubé du gothique flamboyant aux vantaux de la porte, vie de saint Fiacre en statuette de bois sculpté; arcades ogivales en dentelle. De gauche à droite : Le Saint-Esprit, l'ange Gabriel, la Vierge, saint Jean, Adam et Eve et l'arbre de Science. En pendentif, des anges renversés; à gauche, bas-relief d'inspiration païenne, rappelant la technique assyrienne.



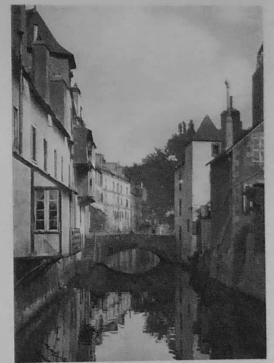
QUIMPERLÉ. — LA LAÏTA ET LE VIADUC.



QUIMPERLÉ. — Vue générale. — Dom Morice, le bénédictin, auteur du grand ouvrage : *Mémoires pour servir de preuves à l'Histoire de Bretagne*, y est né.



QUIMPERLÉ. — LA HAUTE VILLE. — Eglise Saint-Michel. Style gothique, xii^e et xiv^e ss. La grande flèche de plomb qui la surmontait jadis a été abattue à la Révolution pour faire des balles.



QUIMPERLÉ. — L'ISSEZ. — Cette rivière fait sa jonction avec l'Elle et leur réunion forme la Laïta.



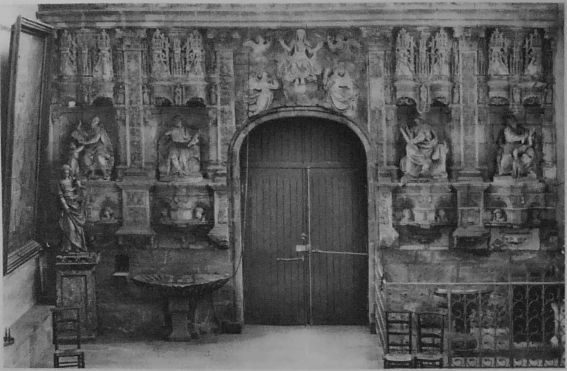
QUIMPERLÉ. — Église Saint-Michel. — Porche nord. Double arcade dentelée, hénitier sculpté autour du pilier central. Style gothique flamboyant.



QUIMPERLÉ. — Église Sainte-Croix. — Style roman circulaire construite en rotonde en imitation du Saint-Sépulchre de Jérusalem. Reproduction exacte de l'ancienne abbaye romane éditée au XI^e s. et détruite en partie en 1862.



QUIMPERLÉ. — Église Sainte-Croix. — Crypte datant de la fondation de l'église du XI^e s. Colonnes et chapiteaux romans. Tombeaux des abbés fondateurs de H. de Lespervez, 1451 et saint Gurloës ou Urlo, 1454-1457. Ce dernier tombeau du XV^e s. est percé d'un trou, et les malades y passaient en invoquant saint Urlo tout en se frottant le dos.



QUIMPERLÉ. — Église SAINT-CHOY. — Jubé de la Renaissance, 1541. Sculptures en pierre blanche, œuvre ayant heureusement échappé en 1862 à l'écroulement de l'église. Les 4 évangélistes, la Vierge, les Vertus cardinales et les 12 Apôtres. Magnifique exemple des conceptions de la Renaissance mêlant l'antiquité renaissante au gothique qui s'en va.



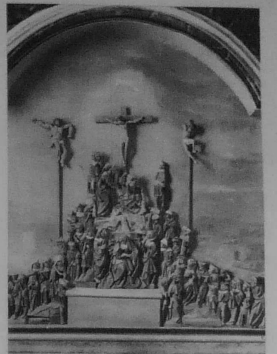
QUIMPERLÉ. — Rue Dom-Morice. Maison du xv^e s.



QUIMPERLÉ. — Vieux quartier sur l'Isole.



LARMOR. — Église. — xv^e et xvi^e ss.



LARMOR. — Église. — Retable flamand, xvii^e s., bois sculpté. Le crucifixion et les saintes femmes; fond repeint. Belle exécution : Le mauvais larcen se tord sur la croix.



LARMOR. — Église. — Le porche. Statues des Apôtres.



LORIENT. — VUE DE LA BAIE. — Brizeux, le poète breton, Victor Massé, le compositeur français, auteur des *Noces de Jeannette*, et Jules Simen, l'homme d'Etat, sont nés à Lorient.



LORIENT. — L'ARSENAL.



PONT-SCORFF. — La maison des princes de Rohan. De la Renaissance.



HENNEBONT. — ABBAYE CISTERCIENNE DE LA JUIE. — 1252. Fondée par Blanche de Champagne, femme du Duc Jean I^{er} le Roux. Transformée au XVI^e s.; les bâtiments conventuels sont modernes.



HENNEBONT. — Ancienne cité du xi^e s. Cette ville soutint de nombreux sièges. Jean de Montfort y est mort en 1345.



HENNEBONT. — Escalier de la Renaissance, rue Launay.



HENNEBONT. — Porte du Bro-Estich. — Voûte ogivale. Vestiges de l'ancien pont-levis, couronné de mâchicoulis.



HENNEBONT. — Eglise NOTRE-DAME DU PARADIS. — Du gothique et ogival. xvi^e s. Elle a été bâtie, de 1513 à 1550, avec le produit des aumônes des pèlerins, avant la fondation de la ville neuve. La tour porte une magnifique flèche flamboyante, hauteur, 71 m. Derrière se trouvent en réplique deux flèches plus petites. Beau portail.



PORT-LOUIS. — Vue sur la rade de Lorient.



AURAY. — VUE GÉNÉRALE. — Ce fut à Auray qu'eut lieu la fameuse bataille entre les troupes de Charles de Blois commandées par Du Guesclin, et celles de Jean de Montfort sous les ordres d'Olivier de Clisson. Charles fut tué et Du Guesclin obligé de se rendre, septembre 1364.



AURAY. — La rue au Lait.



AURAY. — ÉGLISE SAINT-GUÉNA. — Style gothique. Porte monumentale de la Renaissance.



AURAY. — FONTAINE DES QUAIS DE LOCR.



AURAY. — Le bateau de Belle-Ile sur le Loch.



AURAY. — Vue générale. — Autre aspect. A droite, le Loch.



AURAY. — LE MONUMENT DE GEORGES CADODAL. — Célèbre chef vendéen natif d'Auray. Fusillé en 1804.



AURAY. — La CHAPELLE D'AURAY. — Construite à la place de l'ancien monastère construit par Jean de Montfort. Elle fut vendue à la Révolution. Les prisonniers royalistes faits par les troupes républicaines à Quiberon y furent fusillés en août 1795. On y édifia une chapelle funéraire.



AURAY. — La CHAPELLERIE D'AURAY. — Chapelle funéraire. Mausolée des Martyrs de Quiberon. Bustes de Sombreuil et de Soulanges. Restauration. Sur la base se lisent les noms des 950 victimes.



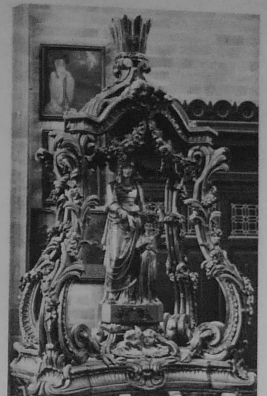
AURAY. — Le CHAMP DES MARTYRS. — La chapelle captatoire élevée à la mémoire des Martyrs royalistes. Style néo-classique. Sur le fronton on lit en latin : *La mémoire des justes sera éternelle.*



SAINTE-ANNE D'AURAY. — Basilique. — Elevée à la Sainte en 1866. Style pseudo-Renaissance. Au premier plan, la fontaine miraculeuse, l'une des plus renommées de la Bretagne. Sur un haut piédestal la statue de la mère de la Vierge.



SAINTE-ANNE-D'AURAY. — Autel privilégié pour les défunts.



SAINTE-ANNE-D'AURAY. — La Basilique. — Intérieur. Statue de sainte Anne dans l'Arche.



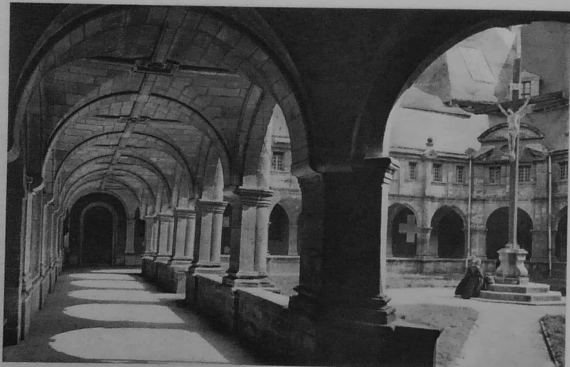
SAINTE-ANNE-D'AURAY. — Le PARDON. — Les 25 et 26 juillet.



SAINTE-ANNE-D'AURAY. — La Vierge miraculeuse.



SAINTE-ANNE D'AURAY. — Maison natale du paysan Yves Nicolazic, auquel la Vierge apparut et lui commanda de faire bâtir une chapelle dans un champ où cette chapelle aurait existé mille ans auparavant. Les fouilles furent concluantes et l'on construisit une église en 1645 en même temps qu'un couvent de Carmes.



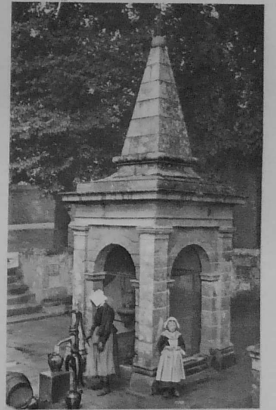
SAINTE-ANNE D'AURAY. — ARCADES COUVERTES DU CARMES. — XVII^e s. de la Renaissance, les arcades. Les jeunes filles désireuses de trouver un mari viennent piquer une épingle dans le bois de la croix.



CARNAC. — En breton, *Kerrec* : lieu pierreux. Vue générale. Ces plaines ont vu il y a plus de cinquante siècles la vie de tout un peuple. Les monuments mégalithiques qu'il nous a laissés, attestent un formidable passé.



CARNAC. — EGLISE. — XVIII^e s. Porche couronné d'un baldaquin de pierre surmonté d'une couronne royale et d'une croix.



CARNAC. — FONTAINE SAINT-CORNÉLY.



CARNAC. — ALIGNEMENTS DE MENEC. — 1169 menhirs, debout, disposés sur 11 rangées. On ignore l'âge et la destination de ces pierres. M. de Montillet croit que ce sont les archives d'un peuple antérieur aux Celtes. Décrit par Anatole France dans *Pierre Nozière*. On appelle ces pierres *les soldats de saint Cornély*. Ce seraient des pâtes géants changés en pierre par le saint, qui n'eut que ce moyen pour leur échapper.



CARNAC. — ALIGNEMENTS DE KERMARIO. — 98^e menhirs. On reconnaît au premier plan, à droite, une pierre à sacrifices.



PLOUHARNEL-CARNAC. — CHAPELLE DE NOTRE-DAME DES FLEURS.



PLOUHARNEL-CARNAC. — Puits rehaussé d'un groupe tumulaire



CARNAC. — DOLMEN DE KERGAVAT.



CARNAC. — DOLMEN DE RONDISEC.



CARNAC. — DOLMEN DE CRECUNG.



CARNAC. — DOLMEN DE KÉRIIVAL.



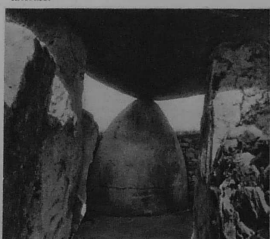
CARNAC. — DOLMEN DE MANÉ-KÉRIONED.



CARNAC. — DOLMEN DE MANÉ-GROC'H. — Chambre latérale.



CARNAC. — DOLMEN DE MANÉ-KÉRIONED. — Chambre intérieure.



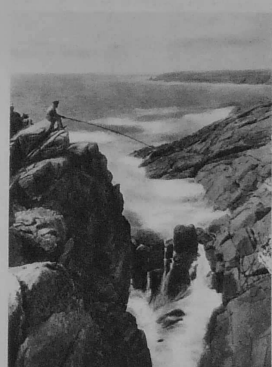
LOCMARIAQUER. — LA TABLE DES MARCHANDS. (*Deux-Macchabées*). — Dolmen colossal. Le menhir conique du fond est couvert d'hieroglyphes indéchiffrés.



QUIBERON. — LES ALIGNEMENTS DE MOELIN.



QUIBERON. — Le trou du souffleur.



BELLE-ILE-EN-MER. — La grotte de Port-Blanc.



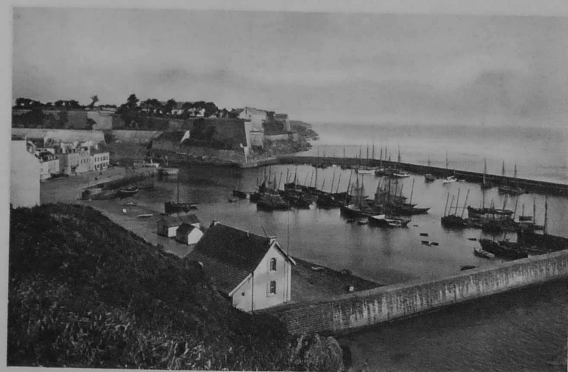
BELLE-ILE-EN-MER. — LA CÔTE SAUVAGE. — *Je suis née, ôesse aux yeux bleus, de parents barbares, chez les Cimmériens bons et vortaux qui habitent au bord d'une mer sombre bérissée de rochers, toujours ballue par les orages.* (La prière sur l'Acropole, ERNEST RENAN.)



BELLE-ILE-EN-MER. — LA CÔTE SAUVAGE. — Ce fut sur les côtes arides de la Bretagne que jadis les *Naufrageurs* exercèrent leur sinistre métier. Un fanal sur la tête d'une bête de somme que l'on conduisait la nuit près d'une passe dangereuse, et, le navire en détresse, trompé par ce feu qu'il croyait fixe, se brisait sur les récifs. Ces pirates vivaient des épaves.



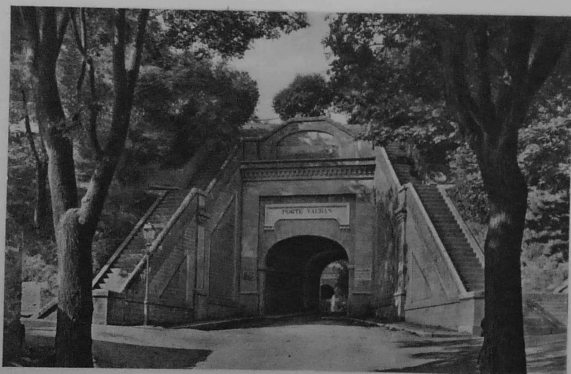
BELLE-ILE-EN-MER. — Les fleets bleus dans le port Maria.



BELLE-ILE-EN-MER. — Le port du Palais et la Citadelle.



BELLE-ILE-EN-MER. — L'entrée du port du Palais.



BELLE-ILE-EN-MER. — LA PORTE VAUBAN. — Ouverte sous le second Empire dans les remparts dessinés par Vauban.



BELLE-ILE-EN-MER. — Le port de Sauzon.



BELLE-ILE-EN-MER. — LE MANOIR DE PENHORT. — Ancienne propriété de Sarah Bernhardt.



BELLE-ILE-EN-MER. — La pointe des Poulains.



BELLE-ILE-EN-MER. — La pointe des Poulains. Autre aspect.



BELLE-ILE-EN-MER. — Grotte de l'Apothicaire.



BELLE-ILE-EN-MER. — Rochers de Port-Coton ainsi nommés en raison des bouillonnements d'eau qui rappellent des flocons de coton. C'est dans une des grottes voisines, celle de Lesmaris, que A. Dumas situe son *Cœur d'Homme*, sur la mort de *Polks*. Claude Monet a fait une toile de Port-Coton qui se trouve au Luxembourg.



ILE DE CONLEAU. — Le golfe et le Goulet.



ILE AUX MOINES. — Le Bois d'Amour.



PRESQU'ILE DE RHUYS. — Le CHATEAU DE KERLEVENANT. — A quelques kilomètres se trouve l'ancienne abbaye de Saint-Gildas dont le célèbre Abélard fut l'abbé en 1121.



SUCINIO, *Soucy-ny-el*. — Le CHATEAU. — 1250. Époque féodale. Occupé successivement par le duc Jean le Roux, le comte de Montfort et Du Guesclin. François I^{er} le donna à sa maîtresse, la duchesse de Châteaubriant. Les Chouans s'y réfugièrent. Tours couronnées de mâchicoulis. Fenêtres ouvertes à la Renaissance. Le connétable de Richemont y est né.



VANNES. — LE PORT. — Ancienne cité, capitale des *Vénètes*. Jules César dans la *guerre des Gaules* met en lumière la difficulté d'assiéger *Durovigum* qui au IV^e s. prit le nom de *Venelia*. Les Vénètes ont revendiqué l'avantage d'avoir donné leur nom aux Vénitiens.



VANNES. — LE BUISSAU DE ROBAN. — Le lavoir, les anciens remparts et la *tour du Comte*, où fut enfermé Olivier de Clisson, en 1357. Dans ses *Carnets de voyage*, Taine a fait une intéressante description de Vannes.



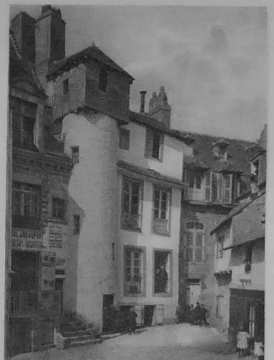
VANNES. — LA PORTE PAISON. — Vestige des anciens remparts. Superstructure sur le couronnement de machicoulis.



VANNES. — Anciennes maisons de la place Henri IV.



VANNES. — LA PORTE SAINT-VINCENT. — Colonnes d'ordre dorique. Au fronton, les armes de la ville.



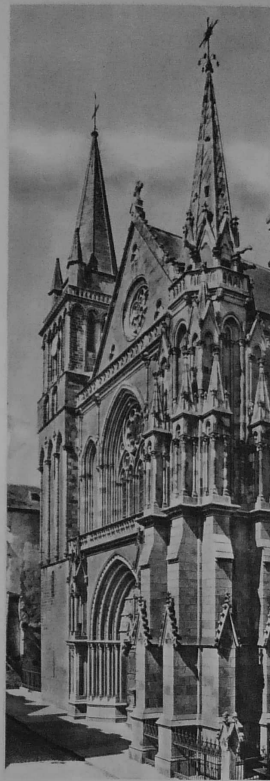
VANNES. — LA PLACE DES LÈVRES. — Cette tour, avec sa curieuse superstructure, appartenait à l'ancien château de l'Herminie.



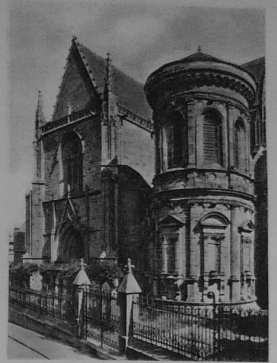
VANNES. — ANCIENNE MAIRIE.



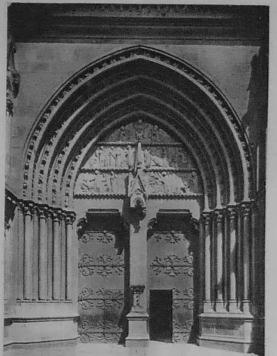
VANNES. — *Vannes et sa femme*. — Grottesques sur la maison de Gilles de Bretagne.



VANNES. — LA CATHÉDRALE SAINT-PIERRE. — Brûlée par les Normands au x^e s., elle fut rebâtie au xiii^e s. Style gothique flamboyant, et éléments Renaissance. La tour de gauche est romane mais le clocher est moderne.



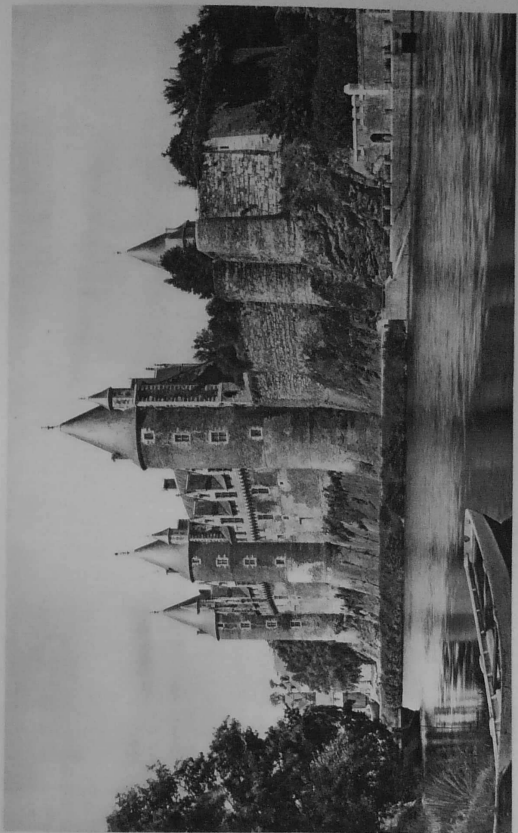
VANNES. — LA CATHÉDRALE SAINT-PIERRE. — Façade latérale gauche. Portail flamboyant 1514 et chapelle de la Renaissance.



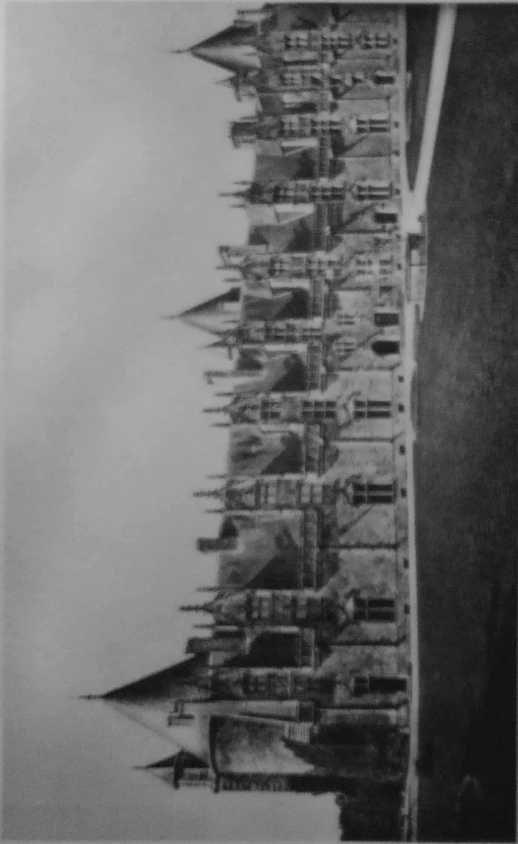
VANNES. — LA CATHÉDRALE. — Portail entièrement refait en pseudo-gothique, 1875.



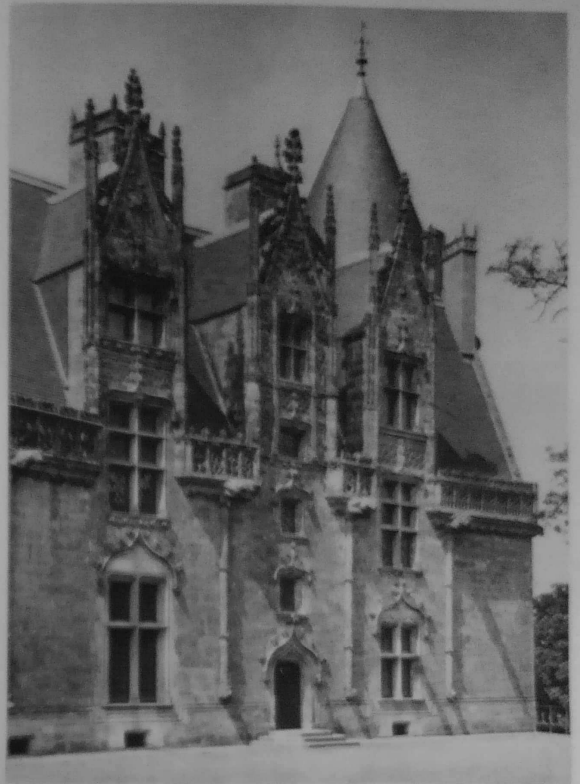
GUÉHENNO. — Le CALVAIRE. — 1550. Construit en granit. Scènes de la Passion. Portement de croix et derrière, le CARRÉ entre les bras de la Vierge. Sur les bas-reliefs, *Mise au tombeau* et le *SAUVÉ* au *Jardin des Oliviers*. La colonne, à droite, est surmontée par un coq. A l'arrière plan, l'OSÉAIRE.



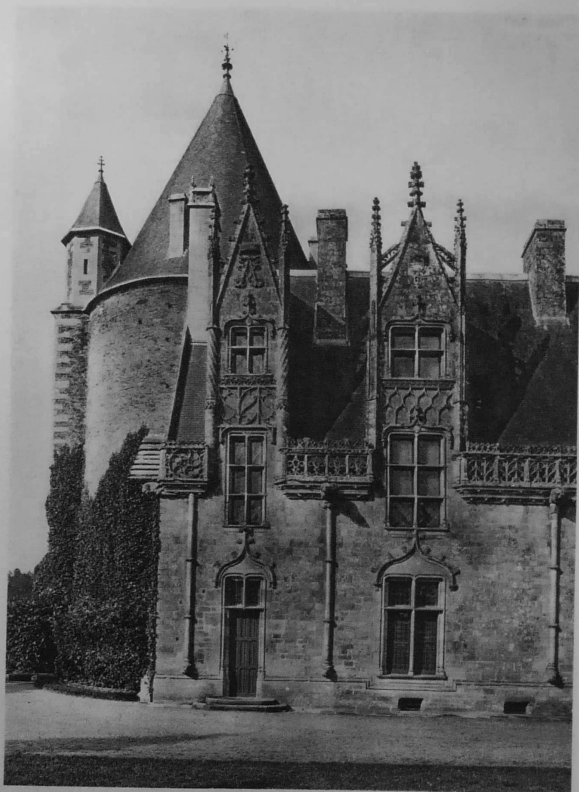
JOSSELIN. — Le CHATEAU. — En sa façade extérieure, 1444. Les tours, dont les bases sont faillées dans le roc, ont été rénovées par des courtisans à multiples étages. Le château, qui a été incendié par les Français en 1550, a été restauré par le prince de Léon. Dans le jardin, le héros breton du combat de Trente, dans le capitaine vers 1550. Il a appartenu au roi Richemont, depuis le roi, et a été restauré par le prince de Léon. Dans la *Voie France*, Kehlida, en fait une étude intéressante.



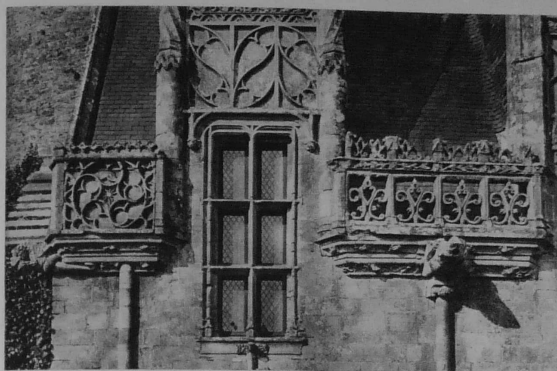
JOSSÉLIN. — Le Caerzaz. — Vue des plus beaux spécimens de la dernière période de l'architecture gothique flamboyante (après 1450). Les maisons disposées en arcades sur le pont de pierre, les tours, les tourelles, les balcons, les fenêtres à la sainte-Anne, les cheminées à l'échelle et les autres ornements ont été restaurés avec fidélité par les architectes de la ville de Josselin. Photo récente.



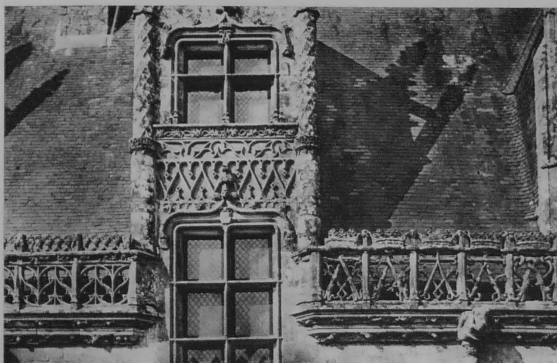
JOSSÉLIN. — Le Caerzaz. — Façade intérieure. Détail du corps de logis. Balcons, gargouilles, motifs et pinacles fleuris. Chaque travée de la balustrade est d'un dessin différent.



JOSELIN. — LE CHATEAU. — Façade intérieure. Détails du corps de logis et tour féodale.



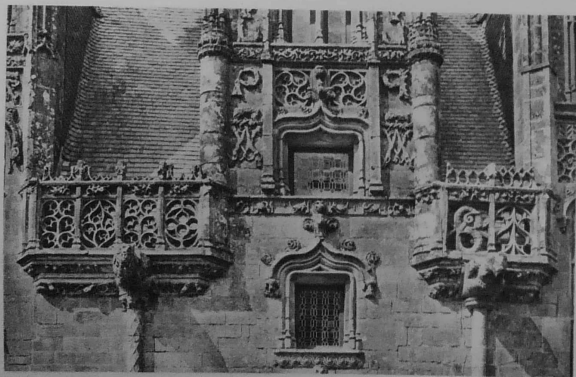
JOSELIN. — LE CHATEAU. — Façade intérieure. Détails d'ornementation. Gargouilles en saillie sur les fûts des colonnes pluviales.



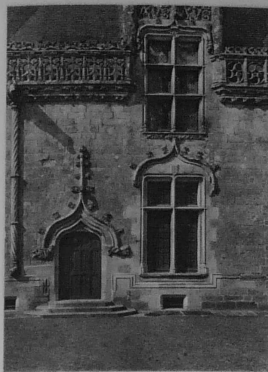
JOSELIN. — LE CHATEAU. — Façade intérieure. Autres détails. La balustrade de droite est formée d'entrelacs formant la lettre A surmontée de la couronne ducal des Rohan.



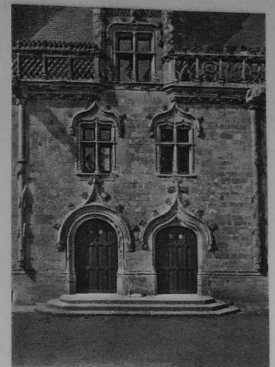
JOSELIN. — Le CHÂTEAU. — Façade intérieure. Détails. Ornementation d'accolade. Monogrammes et grotesques.



JOSELIN. — Le CHÂTEAU. — Façade intérieure. Détails. De chaque côté de la basse fenêtre de la lucarne, on voit les monogrammes qui forment le commencement de la devise : A PLVS.



JOSELIN. — Le CHÂTEAU. — Façade intérieure. Détails : accolades avec chutes Renaissance.



JOSELIN. — Le CHÂTEAU. — Accolades différentes. Colonnes pour eaux florissantes sculptées et terminées en tritons.



JOSELIN. — Le CHÂTEAU. — Le grand salon. Cheminée dans le style de la façade intérieure, avec des guirlandes de la Renaissance et la devise : A PLVS. Plafond en relief, écusonné et décoré.



JOSELIN. — Le CHATEAU. — Cheminée du grand salon. La devise est enrichie de sujets pastoraux, dans le style de la Renaissance. Tablier et chenêts.



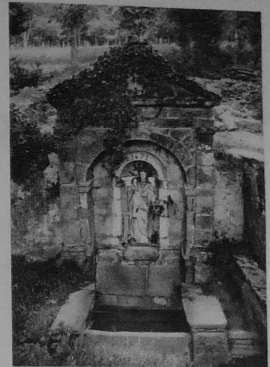
JOSELIN. — Le CHATEAU. — Cheminée monumentale de la salle à manger. Le nom du chef de la maison de Rohan : ALAIN en lettres entrelacées. Alain I^{er} prit le titre de vicomte de Rohan en 1328.



JOSELIN. — Le CHATEAU. — La salle à manger. Au fond, la statue d'Olivier de Clisson par Frémiet. Ameublement gothique.



JOSELIN. — Eglise NOTRE-DAME DE RONCIER. — xv^e s. : la nef.



JOSELIN. — Fontaine de NOTRE-DAME DE RONCIER. — 1675.



JOSELIN. — Ancienne maison, xvi^e s. — Rue Saint-Michel. Les six arcades ogivales sont en granit.



ELVEN. — FORTERESSE DE LARCORT. — Tours féodales, xii^e s. Celle de gauche, octogonale, surmontée d'un petit châtelet est du xiv^e s., la circulaire avec une superstructure Louis XIII est du xv^e s. Toutes deux sont couronnées de mâchicoulis et construites en granit. Octave Feuillet les décrit romantiquement dans le *Roman d'un jeune homme pauvre*.



PLOERMEL. — ÉGLISE SAINT-ARMENT. — Style flamboyant. La tour est de 1511. Cette église possède quelques vitraux de la Renaissance. Lieu de pèlerinage rendu célèbre par l'inspiration que Meyerber y a puisée pour la composition de son opéra-comique : *Le Pardon de Ploermel*.



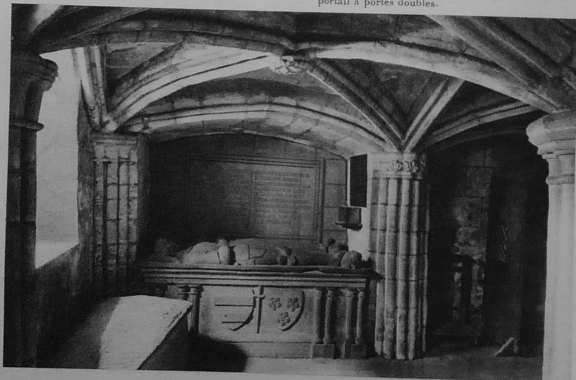
GUÉRANDE. — ÉGLISE COLLÉGIALE SAINT-AUBIN. — Style roman et gothique, xii^e et xvi^e ss. Double porte en accolade et beau portail flamboyant. Côté ouest.



GUÉRENDE. — ÉGLISE COLLÉGIALE SAINT-AUBIN. — Chaire extérieure, style gothique flamboyant.



GUÉRENDE. — ÉGLISE COLLÉGIALE SAINT-AUBIN. — Facade latérale droite; porche ogival. Au fond, portail à portes doubles.



GUÉRENDE. — ÉGLISE COLLÉGIALE SAINT-AUBIN. — La crypte. Le tombeau de Tristan de Carné, maire d'hôtel du duc de Bretagne et de Jeanne de la Salle, sa femme, xv^e s.



GUÉRENDE. — LA PORTE SAINT-MICHEL. — Anciens remparts construits par Jean de Montfort en 1451. Les tours et les courtines sont garnies de mâchicoulis. Au-dessus de l'entrée, les armoiries de la ville. Actuellement l'Hôtel de Ville.



GUÉRENDE. — LA PORTE BIGNON et la tour de l'Abbaye. — H. de Balzac situe à Guérande les épisodes de ses livres *Les Chouans* et *Balthazar*. Il en décrit les remparts avec beaucoup de détails.



LE CROISIC. — Le port et les quais.



LE CROISIC. — La place et l'église.



LE CROISIC. — Ancien Hôtel d'Aiguillon. Aujourd'hui : l'Hôtel de Ville.



LE CROISIC. — Les rochers près de la Pointe.



BOURG-DE-BATZ. — Les rochers de la Grande Côte.



BOURG-DE-BATZ. — Les marais salants et vue générale. Balzac a mis dans ce cadre la vie de son roman : *Moïse Mignon*.



BOURG-DE-BATZ. — Église. — xv^e et xv^e ss. Style gothique ogival. Ancien prieuré de l'Abbaye de Landévennec.



BOURG-DE-BATZ. — Ruines de la Chapelle du Muer. — xv^e s. Style gothique. Fondée par Pierre de Rieux à son retour de captivité, 1419.



LE POULIGUEN. — La grève à marée basse.



LE POULIGUEN. — Le port.



LE POULIGUEN. — Vue générale.



LA BAULE. — Le manoir Carré. — XVI^e s.



SAINT-NAZAIRE. — Monument aux morts.



SAINT-NAZAIRE. — Les bassins.



NANTES. — VUE DU TRANSBORDEUR. — Cette ville a vécu de grands faits historiques : Le supplice de Gilles de Retz; l'Edit de Nantes; l'arrestation de Fouquet; les noyades de Carrier; Anne de Bretagne, reine de France, y est née. Patrie de Jules Verne, Lamouricière, etc. Cambronne est mort à Nantes.



NANTES. — Place de la Duchesse-Anne.



NANTES. — PRINCIPALE VILLE DE BRETAGNE. — Fondation romaine. 18 ponts sur la Loire. Centre industriel et commerçant. Port maritime et port fluvial. Le pont transbordeur, dont le tablier a 191 m. de longueur et 50 m. de hauteur au-dessus de la Loire, a été construit en 1903.



NANTES. — Le CHATEAU DES DUCS DE BRETAGNE. — Construit sur les fondations des anciennes fortifications par le duc François II, en 1466, et achevé par sa fille Anne. Servit de prison sous Louis XIV. Aujourd'hui transformé en caserne.



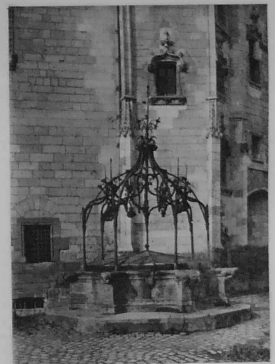
NANTES. — LE CHÂTEAU. — La cour intérieure. Le grand logis, style gothique breton. Décoration flamboyante des fausses fenêtres et ornementation en croix des accolades.



NANTES. — LE CHÂTEAU. — Cour intérieure. Le grand logis. Détail des lucarnes. Cette ornementation flamboyante est due à la duchesse Anne.



NANTES. — LE CHÂTEAU. — La chapelle. Style gothique.



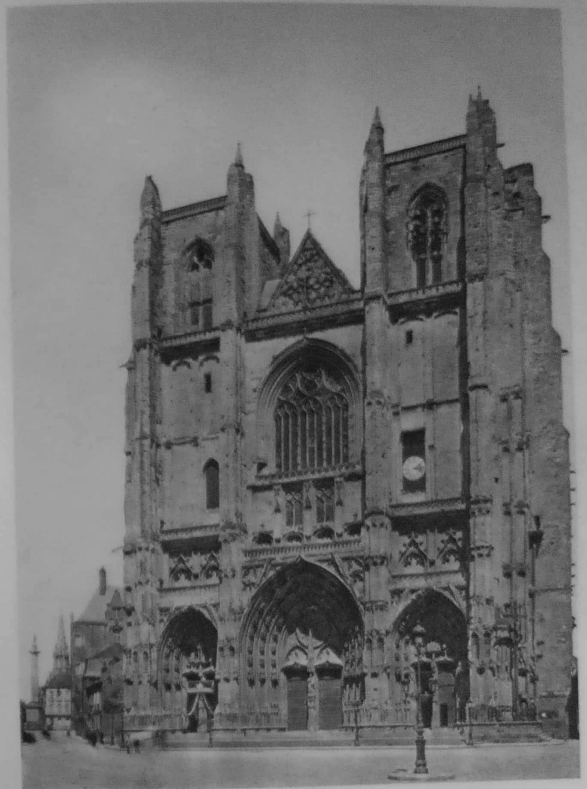
NANTES. — Puits. — Armature en fer forgé.



NANTES. — PALAIS DE SAINT-GERVAIS.



NANTES. — MAISON DE LA TOUCHE DE LA JEAN V. — Aujourd'hui musée Dabois, fondé en 1886. Célèbres collections archéologiques : marbres étrusques, Égyptologie, Manuscrits et incunables, etc., etc. On y a transporté les débris de l'ancienne chapelle de la Collégiale.



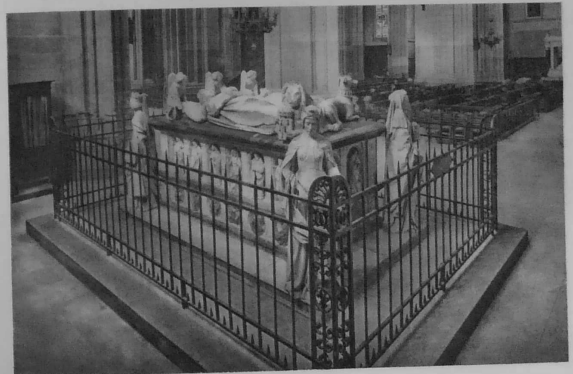
NANTES. — LA CATHÉDRALE SAINT-PIERRE. — Style gothique. A été commencée sur les plans de Roderic, en 1434, et remplaça une église romane du 12^e s. qui elle-même fut bâtie sur l'emplacement de celle fondée au 7^e s. par l'évêque Eusèbe et consacrée par son successeur Félix. Elle a été terminée au 16^e s.



NANTES. — LA CATHÉDRALE SAINT-PIERRE. — Décoration d'un des piliers de l'entrée.



NANTES. — LA CATHÉDRALE SAINT-PIERRE. — Décoration d'un des piliers de l'entrée. Détails.



NANTES. — TOMBEAU DE FRANÇOIS II, DUC DE BRETAGNE ET DE MARGUERITE DE FOIX, SA SECONDE FEMME. — Œuvre maîtresse de la Renaissance, 1507, par Michel Colomb, artiste breton. Aux angles : *La Justice, la Force, la Prudence et la Tempérance*.



NANTES. — Église Saint-Croix. — 1685. Bâtie primitivement sur les ruines d'un temple païen. Campanile contenant l'ancien beffroi du palais de Bouffay.



NANTES. — Ancienne Église de l'Oratoire. — XIV^e s. Occupée aujourd'hui par les Archives départementales.



NANTES. — Le cours de la République.



NANTES. — Anciennes maisons rue de la Juiverie.



NANTES. — Maison du XVII^e s.



NANTES. — Camille Desmoulles. — Né à Saint-Sébastien-Nantes et mort à Nantes, 1770-1842, commandait le dernier carré à Waterloo. Statue par Debay.



NANTES. — Ancienne porte de Nantes.



PORNIC. — Entrée du port.



PORNIC. — La tour du Château.



PORNIC. — Pierre tombale de Guillaume des Bretesches.



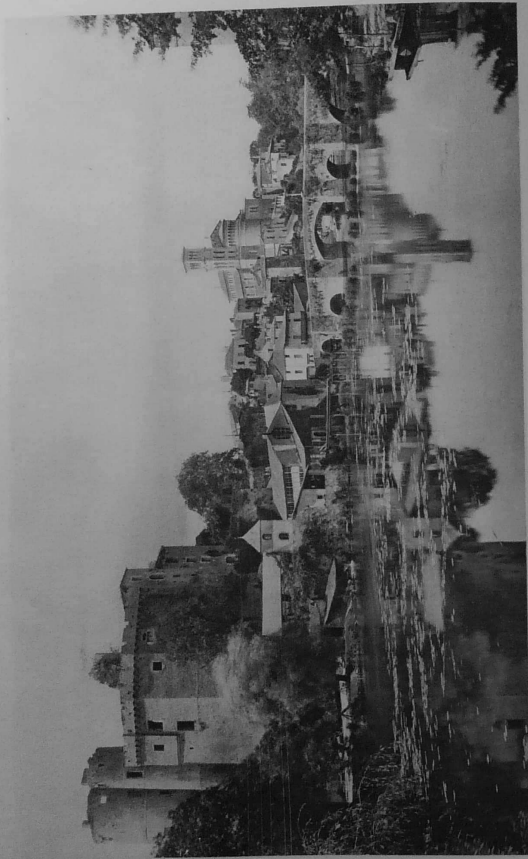
PORNIC. — Coiffe bretonne au temps de jadis (aïeule).



PORNIC. — Coiffe bretonne au temps de jadis (jeune fille).



Exemple d'intérieur breton.



CLISSON. — Restes du Château... Construit sous Philippe le Bel par Olivier le Vieux, Olivier IV de Clisson, comte de France, y est né en 1356. Le duc de Bretagne, François II, le restaura en 1472 et en fit sa résidence. Il appartenait aux Rohan-Soubise à la Révolution. En 1793, Kléber le brûla pour que les Chouans ne puissent l'utiliser. Le célèbre sculpteur lyonnais Lemot en acheta les ruines en 1798, avec quelques dépendances et traça le plan d'une ville nouvelle qui se construisit lentement.

TABLE DES LOCALITÉS

| | |
|------------------------------------|----------------------------|
| Audierne, p. 150 et 151. | Guéhenno, p. 192. |
| Auray, p. 168 à 172. | Guérande, p. 203 à 205. |
| Baule (La), p. 210. | Guilvinec, p. 145. |
| Belle-Ile-en-Mer, p. 179 à 185. | Guimaec, p. 5. |
| Bénodet, p. 146. | Guimiliau, p. 36 à 39. |
| Berrien, p. 24. | Hélan, p. 155. |
| Berven, p. 46. | Hennebont, p. 165 à 167. |
| Beuzec, p. 121. | Huelgoat, p. 25 et 26. |
| Bodilis, p. 43. | Ile de Batz, p. 21. |
| Bourg-de-Batz, p. 207 et 208. | Ile de Conleau, p. 186. |
| Brest, p. 66 à 68. | Ile aux Moines, p. 186. |
| Brignogan, p. 50 à 52. | Ile de Sein, p. 126 à 129. |
| Camaret, p. 84 à 86. | Josselin, p. 195 à 201. |
| Carantec, p. 10 à 12. | Juch (Le), p. 112. |
| Carhaix, p. 50. | Kerdournadeac'h, p. 48. |
| Carnac, p. 175 à 178. | Kéritey, p. 141 et 144. |
| Chateaulin, p. 87 et 88. | Kerjean, p. 44 et 45. |
| Chaussée de l'Ile-de-Sein, p. 129. | Kerlas, p. 111. |
| Clisson, p. 224. | Kernuz, p. 145. |
| Comfort, p. 155. | Kérouzéré, p. 48. |
| Concarneau, p. 147 à 149. | Keryrolet, p. 150. |
| Conquet (Le), p. 71. | Lambader, p. 47. |
| Croisic (Le), p. 206 et 207. | Lambourg, p. 155. |
| Crozon, p. 77. | Lampaul, p. 40 et 41. |
| Dirinon, p. 76. | Landerneau, p. 58 à 60. |
| Douarnenez, p. 115 à 120. | Landevennec, p. 76. |
| Elven, p. 202. | Landivisiau, p. 42 et 45. |
| Esquibien, p. 150. | Lanmeur, p. 6. |
| Faou (Le), p. 76. | Lanrivouré, p. 69. |
| Faouet (Le), p. 156 à 158. | Larmor, p. 165. |
| Folgoet (Le), p. 55 à 57. | Lesneven, p. 55. |
| Gourin, p. 154 et 155. | Locmariaquer, p. 178. |

Locquirec, p. 5.
 Locronan, p. 104 à 108.
 Loctudy, p. 146.
 Lorient, p. 164.
 Martyre (La), p. 64.
 Ménez-Hom (Le), p. 87.
 Morgat, p. 78 à 85.
 Morlaix, p. 1 à 5.
 Nantes, p. 212 à 221.
 Pencran, p. 65.
 Penmarch, p. 159 à 144.
 Pleyben, p. 89 à 92.
 Ploaré, p. 112 et 115.
 Ploermel, p. 202.
 Plogonnet, p. 105.
 Plomarc'h, p. 114 et 115.
 Plouescat, p. 49.
 Plougastel-Daoulas, p. 72 à 75.
 Plougasnou, p. 9.
 Plougonven, p. 22 et 25.
 Plougoulm, p. 49.
 Plouguer, p. 29.
 Plouharnel-Carnac, p. 177.
 Plovan, p. 154.
 Plozévet, p. 154.
 Pointe du Raz, p. 122 à 126.
 Pont-l'Abbé, p. 155, 156 et 145.
 Pont-Aven, p. 151 à 155.
 Pont-Christ, p. 65.
 Pont-Croix, p. 151 et 152.
 Pont-Scorff, p. 165.
 Pornic, p. 222 et 225.
 Porsporder, p. 69.
 Port Launay, p. 88.
 Port-Louis, p. 168.
 Pouldavid, p. 114.
 Poulgoazec, p. 151.
 Pouliguen (Le), p. 209 et 210.
 Poullan, p. 121.
 Presqu'île de Rhuys, p. 187.
 Quiberon, p. 179.
 Quimper, p. 95 à 102.
 Quimperlé, p. 158 à 162.
 Relec (Le), p. 24.
 Roche-Maurice (La), p. 61 et 62.
 Roscoff, p. 18 à 20.
 Rosporden, p. 154.
 Rostrenen, p. 29.
 Rustéphan, p. 150.
 Saint-Eloi, p. 61.
 Saint-Herbot, p. 26 à 28.
 Saint-Jean-du-Doigt, p. 7 à 9.
 Saint-Jean-Trolimon, p. 157.
 Saint-Mathieu, p. 70 et 71.
 Saint-Nazaire, p. 211.
 Saint-Nic, p. 87.
 Saint-Pol-de-Léon, p. 15 à 17.
 Saint-Renan, p. 69.
 Saint-Thégonnet, p. 51 à 55.
 Saint-Tugean, p. 150.
 Saint-Vougay, p. 47.
 Sainte-Anne-la-Palue, p. 108 à 110.
 Sainte-Anne-d'Auray, p. 172 à 174.
 Sizun, p. 65.
 Sucinio, p. 187.
 Tréboul, p. 120.
 Trégastel-Primel, p. 10.
 Tronoan, p. 157 et 158.
 Vannes, p. 188 à 191.

ANTHOLOGIE

DES AUTEURS CITÉS

ARDOUIN DUMAZET. . . Voyage en France. I, p. 50.
 PIERRE LOTI Pêcheur d'Islande. I, p. 114.
 DOM MORICE Histoire de Bretagne. II, p. 159.
 PAUL BOURGET. Harmonies de la Terre et de la Race. II, p. 122.
 ANDRÉ SUARÈS. Le Livre de l'Émeraude. II, p. 146.
 ANDRÉ CHEVRILLON (*Revue des Deux Mondes*). Au Pays breton. II, p. 155.
 MICHELET. Histoire de France. (*La Pointe du Raz*). II, p. 122.
 ANATOLE LE BRAZ. La Bretagne, Pays de la Mort. II, p. 90.
 FLAUBERT. Par les Champs et par les Grèves. I, p. 54.
 LE GOFFIC Le Marais de Dol. I, p. 41.
 ANATOLE FRANCE Pierre Nozière (*Alignements de Carnac*). II, p. 176.
 JULES CÉSAR La Guerre des Gaules. II, p. 188.
 TAINÉ Carnets de Voyage. II, p. 188.
 ROBIDA La Vieille France. I, p. 98 et II, p. 194.
 CHATEAUBRIAND Les Mémoires d'Outre-Tombe. I, p. 52.
 MADAME DE SÉVIGNÉ. Correspondance (Vitré) *Rochers*. I, p. 2.
 HONORÉ DE BALZAC. Béatrix. II, p. 203.
 HONORÉ DE BALZAC. Les Chouans. I, p. 26, II, p. 205.
 HONORÉ DE BALZAC. Modeste Mignon. II, p. 208.
 OCTAVE FEUILLET Le Roman d'un Jeune Homme pauvre. II, p. 202.
 ANDRÉ HALLAYS. En Flanant (*De Bretagne en Saintonge*). I, p. 10.
 EDOUARD BEAUFILS Les Houles. II, p. 15.
 ALEXANDRE DUMAS Le Vicomte de Bragelonne. II, p. 185.
 ERNEST RENAN. La Prière sur l'Acropole. II, p. 181.
 PAGNERRE. Un Coin de la Bretagne. II, p. 18.
 VICTOR HUGO Quatre-vingt-treize. I, p. 51.
 AMBROISE THOMAS. Ballet de la Tempête. I, p. 155.
 SIENKIEWICZ Quo Vadis. I, p. 159.
 T. BOTREL La Paimpolaise. II, p. 152.
 L. O. AUBERT Légendes traditionnelles de la Bretagne. II, p. 57.

Les textes de cet ouvrage ont été tirés sur les presses de Ducros et Colas, maîtres-imprimeurs à Paris.

